



Rapport d'Activités 2013

Sommaire

A. PhiloCité en bref.....	3
1. Situation actuelle de l'OJ.....	3
2. Le personnel de PhiloCité.....	4
2.1. Contrats de travail.....	4
2.2. Notre équipe d'animateurs.....	5
2.3. Notre équipe de formateurs.....	5
3. Site et communication de l'OJ.....	6
4. Les publics avec lesquels PhiloCité travaille.....	6
4.1. Le public de nos ateliers philo.....	6
4.2. Le public de nos formations.....	7
4.3. Le public de nos recherches.....	7
5. Zones d'action.....	7
6. Documents produits par PhiloCité en 2013.....	8
6.1. Présentation des Ateliers philo.....	8
6.2. Reportage.....	8
6.3. Table-ronde.....	8
6.4. Annonce de formations.....	8
6.5. Entretien en ligne.....	8
6.6. Colloques – conférences.....	8
6.7. Formations.....	9
6.8. Articles publiés.....	9
6.9. Exposition.....	9
6.10. Documentaire.....	9
B. Historique : volume d'activités par année et par type d'activité.....	10
C. Rapport d'activités 2013.....	12
1. Ateliers de discussions philosophiques.....	12
1.1. Les finalités.....	12
1.2. Les axes de développement du secteur animation de PhiloCité en 2013.....	13
1.3. Les activités d'animation en 2013 (classées par public).....	14
1.3.1. Ateliers de philo enfants (5-12 ans).....	14
Descriptif du projet Naniot « Les Erables » et évaluation.....	17
1.3.2. Ateliers de philo ados (12-18 ans).....	20
2. Formations/Partage des pratiques.....	22
2.1. Les finalités.....	22
2.2. Formations suivies et données par PhiloCité en 2013.....	23
2.2.1. Formations suivies.....	23
2.2.2. Formations données par PhiloCité dans le cadre de l'IFC.....	23
Présentation du module de formation IFC.....	24
2.2.3. Formations PhiloCité (hors IFC).....	27
2.2.4. Journées thématiques.....	28
2.2.5. Certificat d'université en pratiques philosophiques.....	28
Présentation du Certificat.....	29
2.3. Partage de pratiques - autoformations.....	29
2.3.1. Réunions Inter-CAL.....	29
2.3.2. Formation en interne – Groupe de pratique et co-réflexion.....	29
2.3.3. Groupe de pratiques en didactique de la Philosophie, ULg-PhiloCité.....	30
3. Création d'outils pédagogiques.....	30
3.1. Documents.....	30
3.2. Exercices.....	30
3.3. Jeux philo.....	30



3.4. Films philosophiques.....	30
3.5. Livres philosophiques.....	31
4. Recherches.....	31
4.1. Les finalités.....	31
4.2. Publications.....	31
4.3. Conférences.....	32
4.3.1. Cycles de conférences.....	32
<i>Quelle éducation pour quelle société ? – présentation du cycle de conférences.....</i>	<i>32</i>
<i>Le sens du travail aujourd’hui – présentation du cycle de conférences.....</i>	<i>33</i>
4.3.2. Conférences.....	33
4.3.3. Participation à des Colloques.....	33
<i>Enjeux politiques de la docte ignorance – présentation de la conférence.....</i>	<i>33</i>
4.4. Expertise.....	34
4.4.1. Table-ronde, modération de débat, entretiens.....	34
4.4.2. Coaching philosophique d’étudiants universitaires en difficulté.....	34
<i>Présentation de nos séances : comment et avec quels enjeux ?.....</i>	<i>34</i>

1. Situation actuelle de l'OJ

Nous sommes actuellement en sur-régime, travaillant trop et exploitant les ressources de bénévoles au-delà du raisonnable. Nous devons parvenir à stabiliser nos pôles principaux d'activités autour de salariés moins momentanés qu'actuellement. Le dynamisme de la structure dépend effectivement de notre possibilité d'engagement : c'est parce que nous sommes quatre ou cinq que nous pouvons discuter de notre travail, l'analyser, l'améliorer, le diversifier ... et répondre aux demandes. Nous sommes très largement au-dessus du seuil minimal d'activités qui nous est demandé au niveau de reconnaissance où nous sommes, puisque nous proposons pratiquement trente fois plus d'activités que les 30 qui nous sont demandées annuellement. C'est disproportionné par rapport au subside que nous recevons, mais pas par rapport à nos objectifs, plutôt ambitieux, qui correspondent à une véritable demande de sens et de démocratie dans nos sociétés. C'est un travail considérable, dont nous souhaitons qu'il sera reconnu à sa juste valeur.

Nous sommes conscients de la chance que nous avons d'être reconnus par un organisme d'Etat comme la Communauté française et des possibilités que cette reconnaissance nous offre : ces activités qui se multiplient partout de façon bénévole grâce à des enseignants, des bibliothécaires ou des animateurs motivés se voient offrir en Belgique francophone un soutien institutionnel. Cela nous donne aussi une responsabilité plus grande pour alimenter et fédérer ces initiatives isolées. Nous avons du mal à refuser un soutien, une participation, une invitation...

Par ailleurs, nous avons besoin des divers pôles d'activités pour assurer au projet sa qualité et sa typicité : un pôle animations, un pôle formation, et un pôle recherche permettant une meilleure connaissance des méthodes d'animation, de leurs enjeux, de leurs limites, les adaptations possibles, les combinaisons de méthodes, etc. Nous estimons qu'à 3,5 + un détaché pédagogique, nous pouvons maintenir durablement le dynamisme et la riche polyvalence de PhiloCité, en assurant à la fois la progression de ses méthodes d'animation (combinant les exigences démocratiques, philosophiques avec une dimension ludique nécessaire au développement de ces activités hors champs scolaire), de ses méthodes de formation et de son insertion comme un partenaire valable et fiable tant comme collaborateur dans des projets jeunesse ambitieux que comme centre de formations, de recherches et d'expérimentations sur les nouvelles pratiques philosophiques.

Nous sommes actuellement tiraillés entre des objectifs variés :

-financiers (comment rentrer suffisamment d'argent pour maintenir les salaires supplémentaires à celui du coordinateur seul couvert par la subvention ?),

-de promotion de nos activités d'animation et d'extension de notre réseau de partenaires culturels (en acceptant notamment des projets où la dimension philosophique s'ajoute à d'autres, sur des modules d'animations philosophiques courts – 1 ou 2 ateliers répétés dans une dizaine de groupes, comme pour le projet Annoncer la couleur cette année par exemple), de qualité de nos cycles d'animation, qui nous demandent de travailler plus durablement avec les mêmes groupes pour se donner l'occasion de vérifier l'acquisition d'habiletés philosophiques et citoyennes durables. Nous ne souhaitons pas proposer une distraction culturelle pour des jeunes culturellement et économiquement déjà favorisés, mais travailler chez tous les jeunes – et peut-être davantage encore chez ceux qui sont en marge du système scolaire – des compétences fondamentales à la vie citoyenne (capacité d'écoute, de critique bienveillante, de compréhension des enjeux, de problématisation, etc.) dont nous avons à vérifier qu'elles ne sont pas des vœux pieux.

-de multiplication, d'approfondissement et de diversification de notre offre de formation à l'animation de discussions philosophiques (notamment par notre collaboration étroite avec l'université de Liège au Certificat d'université en Pratiques philosophiques, qui est une première en Belgique).

-de rayonnement international, par la participation régulière aux colloques et séminaires de recherches et de partage de pratiques. Ces colloques et séminaires constituent également des lieux de ressourcement où nous pouvons puiser de nouvelles idées pour nos animations et partager les nôtres. Ils sont indispensables à une pratique plus consciente d'elle-même et de ses choix parfois implicites. Animer une discussion philosophique, c'est effectivement sans cesse choisir (de relever telle ou telle chose, de travailler tantôt sur le climat de groupe, tantôt sur le sens, tantôt sur la précision des termes, etc). Ces choix doivent devenir plus conscients pour être plus libres et plus ajustés aux finalités émancipatrices et démocratiques des ateliers de philo. Et non seulement nous travaillons à les rendre plus conscients chez nos animateurs, mais aussi à trouver des méthodes de formation qui nous permettent de les rendre plus conscients chez ceux que nous formons. Il ne suffit pas de le dire, il faut éprouver, faire éprouver l'aléa de ces « choix » pour travailler à les rendre plus réellement et mieux choisis.

2. Le personnel de PhiloCité

2.1. Contrats de travail

Nous sommes actuellement 2, 5 à travailler pour PhiloCité :

Gaëlle Jeanmart (Coordinatrice) est engagée à temps plein : elle est responsable de l'animation (très peu), de la formation, de la recherche et de la gestion administrative de l'asbl ;

Laetitia Lakaye, graphiste de formation, a été engagée par PhiloCité à temps plein d'octobre à décembre 2013, puis à mi-temps en CDI depuis mars 2014. Formée à l'animation de discussions philosophiques, elle nous permet de répondre à la demande fréquente d'ateliers philo-arts, en plus de s'occuper de la ligne graphique de notre site, de nos documents et affiches ;

Julien Bohet est détaché pédagogique – il a assisté à tous nos modules de formations IFC « comment débattre et argumenter » pendant l'année scolaire 2013-2014, et, progressivement, il prend le relais comme formateur de PhiloCité. Son rôle est également d'animer des ateliers philo, de créer des projets ou de répondre aux demandes dans d'autres zones que la province de Liège et de diversifier nos pratiques en les liant d'une part au cinéma et d'autre part à ses activités d'archéologue de formation (projet à l'Archéoparc de Malagne) et de passionné de jardinage (philosopher sur les plantes et la nature).

Denis Pieret a été engagé à temps plein entre le 1er janvier et le 30 juin ; il était chargé d'animation, de formation et de recherche, ainsi que de la gestion du site internet et de la gestion financière ; il secondait ainsi très efficacement la coordinatrice. Nous ne pouvons plus l'engager actuellement et c'est une grosse perte pour notre équipe et notre travail.

2.2. Notre équipe d'animateurs

NOM	Prénom	Adresse	Code postal et localité
BOHET	Julien	Rue de Mont, 68	5530, Godinne
BRAUSCH	Géraldine	Rue du Laveu, 100	4000, Liège
FRANCK	Stéphanie	Rue En-Glain, 115	4000, Liège
GALETIC	Stéphan	Chemin des Viviers, 8	4550, Nandrin
GAVRAY	Marc-Antoine	Rue Agimont, 28	4000, Liège
HERLA	Anne	rue Naimette 3Bis	4000, Liège
JEANMART	Gaëlle	Rue César Franck, 44	4000, Liège
LAKAYE	Laetitia	Rue Toussaint Beaujean, 36	4000, Liège
PIERET	Denis	Rue En-Glain, 115	4000, Liège
QUOIBION	Ingrid	Rue de Vottem, 42	4000, Liège

2.3. Notre équipe de formateurs

NOM	Prénom	Adresse	Code postal et localité
FRANCK	Stéphanie	Rue En-Glain, 115	4000, Liège
GALETIC	Stéphan	Chemin des Viviers, 8	4550, Nandrin
GAVRAY	Marc-Antoine	Rue Agimont, 28	4000, Liège
JEANMART	Gaëlle	Rue César Franck, 44	4000, Liège
PIERET	Denis	Rue En-Glain, 115	4000, Liège

3. Site et communication de l'OJ

Nous avons consacré pas mal de temps à revoir la ligne graphique de notre site, qui avait été fait par un étudiant en graphisme web et permettait peu d'adaptations. Nous souhaitions établir une charte graphique qui confère une cohérence globale à notre site et à nos autres documents, flyers et affiches. Nous avons été accompagnés cette fois de professionnels, qui nous ont donné un outil plus maniable à gérer. Notre site était un peu mort, figé dans sa forme initiale parce que peu maniable ; nous avons maintenant un site plus vivant et nous avons d'ailleurs lancé tout récemment une lettre d'informations – qui date, elle, de 2014 (la modification du site a été un chantier de la fin de l'année 2013).

Nous avons également maintenant des fardes de formation PhiloCité et un flyer de présentation générale de PhiloCité, qui suivent cette même charte graphique.

4. Les publics avec lesquels PhiloCité travaille

4.1. Le public de nos ateliers philo.

Actuellement, le public visé par les ateliers est principalement composé d'élèves issus d'écoles primaires de trois Provinces (Liège, Namur et Bruxelles). Il s'agit a priori d'un public captif, mais c'est l'enjeu d'émancipation des jeunes, fondamental pour notre asbl, qui nous conduit à nous en accommoder : on ne peut imaginer de décision libre d'un enfant de six ans souhaitant s'inscrire de lui-même à une activité de philosophie (comment imaginer même qu'il sache ce que philosopher peut bien signifier, la culture philosophique belge étant peu développée?). Ce sont nécessairement les parents qui tranchent. Et dans un pays où la philosophie ne s'enseigne qu'à l'université, seuls les enfants issus de milieux socio-culturels favorisés peuvent alors se retrouver inscrits à/dans nos activités. Or, notre expérience nous montre que l'intérêt d'un enfant pour l'atelier de philo n'est pas déterminé uniquement par son milieu familial : il arrive régulièrement que les enfants issus de milieux peu favorisés et en difficulté scolaire soient en réalité les plus mûrs pour une réflexion philosophique. Ils traversent parfois des problèmes de vie complexes et douloureux, dont on doit faire abstraction à l'école, mais qui leur donnent une expérience riche, profonde, que l'atelier de philosophie peut mettre en lumière et en valeur, en même temps qu'il peut leur donner sens. Il nous importe beaucoup de toucher ces enfants-là, abîmés dans leur image par l'école, et à qui nos ateliers de philosophie peuvent redonner une considération d'eux-mêmes comme êtres pensants, capables de donner du sens à leur vie et à leurs problèmes. Toucher ces enfants que l'on pourrait juger « indignes de la philosophie », bien à tort.

Par ailleurs, nous veillons, lorsque nous travaillons avec des écoles, à ce que la demande émane du partenaire pour des raisons qui nécessitent une intervention extérieure. Il est utile par exemple d'avoir un regard neuf sur une classe qui permette d'autres découpes que celles qui s'instituent naturellement entre les « bons » élèves et les « mauvais ». Utile aussi d'avoir un regard neuf pour discuter d'un conflit ou d'une difficulté particulière à laquelle la classe est confrontée. Avec les enfants, nous nouons une sorte de contrat démocratique : discuter ensemble exige une écoute, la volonté de donner ou de laisser à chacun une place – même aux plus effacés, de ne pas se moquer, ni interrompre, ni juger trop vite qu'une réponse n'est pas intéressante, etc. Il faut que tous se sentent co-responsables de ce climat. Si ce n'est pas le cas, nous pouvons remettre en cause la poursuite de nos activités. Il nous est ainsi arrivé cette année par exemple de remettre à la discussion le projet initial (15 ateliers philo-art) avec une classe de troisième et quatrième primaire où les conditions de la discussion n'étaient pas réunies. Nous avons toujours la possibilité d'arrêter, après une telle discussion, parce que ce que nous faisons ne répond pas suffisamment à l'intérêt et à la volonté des participants (ce n'a pas été le cas cette fois-ci, la discussion ayant permis un ajustement réciproque de nos méthodes à leurs envies et de leurs comportements aux exigences démocratiques de la discussion philosophique).

Cette dernière année, nous avons également animé 16 ateliers de philosophie à Liège 1, tous les vendredis sur le temps de midi, avec des volontaires ici (et le tri social qui s'opère naturellement sur cette base du volontariat). C'est une possibilité qui est ouverte par l'âge plus élevé des participants. Un projet de ce type en primaire aurait peu de sens.

Nous organisons également des activités en-dehors des écoles, soit pour répondre à la demande d'un centre culturel, d'une librairie ou d'une bibliothèque, soit pour proposer une activité particulière autour d'une thématique ou d'un spectacle, le plus souvent en collaboration avec des partenaires (Chiroux, Annoncer la couleur, Centre Culturel de Chênée, la Bibliothèque de Sprimont ou de Godinne, l'Archéoparc de Malagne à Rochefort, etc.). Dans ce cadre, les inscriptions sont tantôt libres et volontaires, tantôt en partenariat avec des écoles qui choisissent le module.

Dans tous les cas, nos ateliers s'inscrivent dans un projet spécifique, pensé et construit avec les participants, et qui se distingue radicalement, tant dans les objectifs que dans la manière, de la forme scolaire du cours.

Nous organisons aussi occasionnellement des débats croisant les générations et visant à faire discuter ensemble parents et enfants, adultes et ados. C'est alors l'occasion de déconstruire un préjugé fréquent des adultes sur l'immaturité des avis « philosophiques » des enfants et de tisser entre eux une compréhension approfondie par l'éclairage porté sur les préoccupations et expériences propres de chacun.

Le public visé pour les quatre ans à venir est un public moins culturellement favorisé, issu d'écoles à discrimination positive ou de quartiers défavorisés. Nous cherchons à croiser les exigences parfois une peu contradictoires de la participation sur base volontaire et de l'enjeu d'émancipation des jeunes (parfois de tout jeunes enfants, de 5 ans) par la discussion à visées philosophique et citoyenne. Nous tenterons aussi d'étendre nos activités d'animation de discussions philosophiques vers les enfants de 2e maternelle.



4.2. Le public de nos formations

Un deuxième public jeune visé par l'ASBL est celui des étudiants en philosophie de l'Université de Liège et d'autres Hautes écoles (l'école Charlemagne, avec qui nous envisageons un partenariat dans le cadre du certificat d'université, et Sainte-Croix, où nous formons régulièrement les régents français-histoire ou religion). Nous cherchons à former les volontaires à l'animation d'ateliers de philosophie et aux enjeux socio-politiques de cette pratique réflexive. Notre souci est également de les intégrer dans notre équipe d'animation et dans les structures de l'ASBL. Ainsi, cette année, deux nouveaux étudiants ont intégré l'AG de PhiloCité.

Nous cherchons également à former les enseignants, animateurs, bibliothécaires, etc. à l'animation de discussions philosophiques avec des jeunes, ceux-ci ne constituant alors que le public cible de seconde ligne. Le deuxième public visé par l'ASBL, celui des formations, est donc un public d'adultes en contact avec des enfants ou des adolescents qui nous permet ainsi de diffuser plus largement nos techniques d'animation en formant le plus largement possible ceux qui sont déjà des professionnels de l'éducation et de l'animation. C'est particulièrement dans ce secteur que nous étendons géographiquement nos activités, notamment par le programme de formation de l'IFC qui couvre toutes les zones de la CF. En formant les enseignants aux techniques d'animation de discussions philosophiques, il ne s'agit pas de faire rentrer une nouvelle discipline dans le cursus : le débat d'idées peut s'appliquer à n'importe quelle discipline. Sans bousculer l'actuel équilibre entre cours de religions et cours de morale, il est possible de rattraper un retard important pris par la Belgique en matière d'éducation à la philosophie, par la multiplication d'une offre de formation à l'animation d'ateliers de philosophie. L'aspect quantitatif compte ici pour nous : comment toucher le plus possible d'acteurs pour donner un rôle plus décisif à la philosophie dans l'éducation.

4.3. Le public de nos recherches

Le public de nos recherches est large : toute personne intéressée par l'éducation et les techniques d'animation (les techniques d'animation de discussions philosophiques ayant aussi un apport original concernant la dynamique des groupes et le travail précis sur l'écoute et l'expression orale) ; ce sont des instituteurs du primaire et enseignants du secondaire, des éducateurs, des animateurs, des bibliothécaires, des chercheurs en pédagogie ou en philosophie, de jeunes diplômés en philosophie qui cherchent des usages à la fois plus citoyens et plus concrets de la philosophie que ceux auxquels les destine un master en philosophie, les praticiens de partout qui peuvent lire nos articles ou qui assistent à nos conférences, etc.

5. Zones d'action

Nos activités d'animation portent principalement sur la zone 5 (la Province de Liège) et, régulièrement, les zones 1 (partenariat avec le centre culturel d'Evere sur deux gros projets de cycle d'animation philo-art sur le bizarre ou philo-théâtre), 4 (la Province de Namur, avec l'école fondamentale Communauté Scolaire Sainte-Marie, l'école communale du Mont de Godinne et l'Archéoparc de Malagne). D'autres zones sont également touchées par nos activités, de façon plus ponctuelles (animation de 3 ateliers/jeux philo lors d'un séjour de retraite de l'Athénée St Joseph de Carlsbourg, zone 6, animation lors de la journée de rencontre de l'Institut St Charles de Peruwelz (zone 3), quelques ateliers philo à Montpellier (Hérault, France) consécutifs à une formation et supervisés par le formateur (S. Connac) – zone 7.

Nos activités de formation dans le cadre de l'IFC (Institut de Formation en cours de Carrière de la Communauté Française) nous conduisent dans toutes les provinces francophones du pays ou à peu près (en 2013, nous avons donné des formations dans les zones suivantes : 1, 3, 4, 5 et 6) et nous prêtons une attention particulière à cette couverture territoriale de façon à multiplier les relais pour le développement d'une pratique peu connue encore en Belgique. Nous estimons plus efficace pour la diffusion de nos pratiques philosophiques d'initier des personnes-relais plutôt que de tenter de multiplier partout nos activités : nous sommes une trop petite structure pour que ça ait un sens.

Nous prenons soin aussi de continuer à nous former en suivant des formations à l'étranger (Formation à l'observation de discussions philosophiques selon la méthode Lipman, cours de M. Sasseville en ligne de l'Université de Laval, Formation de formateurs Pro-Philo en Suisse (méthode Lipman), Formation/ Séminaire de discussions et recherches avec M. Tozzi en France (méthode DVDP), etc.).

Nos activités de recherches, dimension essentielle de notre projet, concernent une zone internationale à la fois parce que nous participons à des colloques ailleurs qu'en Belgique (Aix-en Provence et Paris, en 2013 – nous avons manqué Laval, trop cher pour nos budgets) et parce que nous cherchons à publier dans des revues internationales (notamment Diotime, une revue de didactique de la philosophie, particulièrement orientée « Nouvelles Pratiques Philosophiques », mais aussi Tracé, revue de l'Ecole Normale Supérieure de Lyon) (zone 7). Nous tenons effectivement à articuler nos activités locales à un courant de réflexion qui se nourrit des pratiques qui se développent partout dans le monde, et à renforcer toujours davantage notre réseau international par la participation à des séminaires ou colloques réunissant les praticiens et les chercheurs qui se consacrent aux « Nouvelles Pratiques Philosophiques », principalement en Europe et en Amérique.

6. Documents produits par PhiloCité en 2013

6.1. Présentation des Ateliers philo

Présentation de l'atelier philo-artistique sur le thème de l'amour, 27 avril, Bibliothèque de Grâce-Hollogne, 12-16 ans en ligne : <http://www.bibli-grace-hollogne.be/archives-animations/2013/atelier-philo-art-amour/>

Apicharme : atelier philo avec des enfants de 5e et 6e primaire sur le rôle et la sauvegarde des abeilles. Programme en ligne : <http://www.provincedeliege.be/sites/default/files/media/216/1314901.pdf>

Filomosofons – ateliers de philo autour de films. Présentation du projet en ligne : http://www.google.be/url?sa=t&rc-t=j&q=&esrc=s&source=web&cd=41&ved=0CC4QFJAOCg&url=http%3A%2F%2Fwww.enseignement.be%2Fdownload.php%3F-do_id%3D10074%26do_check%3D&ei=hWF0U4rVCKOQ7Aay2YHIDQ&usq=AFQjCNEtLDWW_POdf37-O7gOrAqFp-UKXA&-sig2=W9OnnmfwOhp0rvoHJ5rXgQ&bvm=bv.66699033,d.ZGU

Atelier philo autour d'une pièce de théâtre sur la mort, Atti, au Centre culturel de Chênée : <http://www.cheneeculture.be/0116/fr/Agenda?y=2013&m=12&d=18>

Dans les pas d'E. Dupont. Article paru dans la presse : http://www.lavenir.net/article/detail.aspx?articleid=D-MF20140214_00433449

Atelier philo sur le thème de l'image, dans le cadre de la biennale internationale de la photographie Pixels of Paradise : <http://www.mjstgeorges.be/?p=146> et à la p. 11 de ce magazine : http://www.fmjbf.org/usr/FMJ_AT_111_LR.pdf

Petits Déjeuners philo - le centre culturel, la bibliothèque de Wanze et le PAC Huy-Waremme. Présentation de ces séances sur : <http://www.centreculturelwanze.be/CentreCulturelWanze/LaSaison/Citoyennete/DejeunePhilo.html>

Plaquette de présentation du projet e-twinning réalisée par J. Bohet et G. Jeanmart, « Une autre démocratie via eTwinning ? Un forum philosophique dans Ecole 2.0 & la citoyenneté mondiale, Bruxelles (Palais d'Egmont) lors d'une journée intitulée Ecole 2.0 & la citoyenneté mondiale, organisée par Annoncer la Couleur asbl, le 25/11/2013.

6.2. Reportage

Un reportage a été réalisé par la première (RTBF1) sur la biennale internationale de la photographie Pixels of Paradise et notamment sur les ateliers de philo animés par PhiloCité. Ce reportage est fait avec la participation de G. Brausch et A. Herla, animatrices de PhiloCité. Il se trouve en ligne sur <http://www.rtbef.be/radio/podcast/player?id=1924504&channel=lapremiere>

6.3. Table-ronde

Organisation avec l'asbl Barricade d'une table-ronde de réflexion avec le psychiatre et psychanalyste R. Gori sur les Enjeux politiques de la psychiatrie contemporaine. Conférence suivie d'une table-ronde de réflexion présentée et animée par G. Jeanmart (PhiloCité). Annonce par affichage et mailing liste de l'affiche. Le 1er juin, 21 Pierreuse, Liège.

6.4. Annonce de formations

Présentation de deux modules de formation à l'animation de discussions philosophiques dans le cadre des formations organisées par l'IFC : « Le travail de groupe comme plus-value aux activités d'apprentissage – débats philosophiques » et « Apprendre aux élèves à débattre et à argumenter. Formation à l'animation de discussions philosophique » (disponible dans son catalogue de formations).

Présentation d'une formation à l'animation de discussions philosophiques pour le fondamental, publiée dans le catalogue de la Focef.

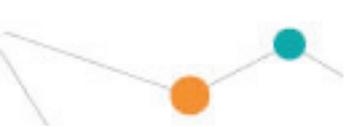
6.5. Entretien en ligne

Entretien d'A. Herla avec A. Exh sur l'indifférence et le mépris, enregistrés et en partie retranscrits ; à consulter en ligne : <http://www.autreliu.be/Documents/Biblio/Ecrits/INDIFFERENCE contenu.pdf>.

6.6. Colloques – conférences

Participation au colloque « philosophie et cinéma » accompagnant le premier Festival international du Film philosophique scolaire, Saint-Pol sur Ternoise, France, les 9-10-11 avril 2013. Présentation d'une communication intitulée « Expérience dans une école fondamentale : créer un livre-objet à partir d'ateliers philosophiques » par A. Herla, A. Laplanche et L. Lakaye. Programme en ligne : <http://www.lycee-chatelet.org/actualites/philo.pdf>

Participation au colloque de l'Unesco sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques – 25 et 26 novembre 2013, Paris. Conférence d'Anne Herla et Gaëlle Jeanmart dans la séquence « La DVDP au prisme de la critique deleuzienne de la discussion » dans séance « Regards croisés », mercredi 9 à 16h00 à 17h30.



Participation au Colloque « Pratiques philosophiques : exercices philosophiques antiques et philosophie pratiques aujourd'hui » organisé par Mieke de Moor à l'Université d'Aix-Marseille, les 7 et 8 décembre 2013. Conférence d'A. Herla et G. Jeanmart intitulée « Enjeux politique de la docte ignorance (Socrate et Rancière) ». Présentation des intervenants : <http://socratealagora.fr/programme/intervenants.html>. Un texte d'intention concernant la conférence se trouve dans le programme distribué aux participants.

Un autre texte de présentation des intentions du colloque cette fois a été écrit par A. Herla et G. Jeanmart, « Socrate à l'agora. Que peut la parole philosophique ? (7 et 8 décembre 2013, Université d'Aix-Marseille) », et publié dans la revue *Diotime*, n° 60 (2014). Consultable en ligne (sur abonnement) : <http://www.educ-revues.fr/DIOTIME/AffichageDocument.aspx?iddoc=98945>

Cycle de 5 conférences intitulé « Quelle éducation pour quelle société ? » interrogeant les dimensions socio-politiques de quelques pédagogies aura lieu entre octobre 2013 et mars 2014 à l'Université de Mons-Hainaut. Texte de présentation écrit par Gaëlle Jeanmart en ligne sur le site :

http://portail.umons.ac.be/FR/universite/partenaires/extension_UMONS/cycles_cours_conferences/Pages/Education.aspx
+ Brochure papier de présentation de tous les cycles de conférences Extension UMH.

6.7. Formations

Animation d'un atelier philo adulte + présentation des enjeux, au Festival Escalé du CAL Brabant-Wallon. Petit texte de présentation écrit par Stéphan Galetic :

https://www.facebook.com/permalink.php?id=190007284408187&story_fbid=247253008742732

6.8. Articles publiés

G. Jeanmart, *L'émancipation. Regards croisés de trois philosophes (Aristote, Rousseau, Rancière)*, Liège, CDGAI, « Groupe et société », 2013, 44 p.

http://media.wix.com/ugd/08846d_5a19ec01e2c9484db5b72f021581f4b0.pdf

G. Jeanmart, *Rythme et aliénation. La domination du chronomètre*, Liège, CDGAI, *Groupe et société*, 2013, 42 p.

http://media.wix.com/ugd/08846d_c1f85a0837204c4aac7405dfdef79222.pdf

G. Jeanmart, *L'ère du rapport. Un pouvoir normatif et responsabilisant propre au néo-libéralisme*, Liège, CDGAI, « Travail en action », 2013, 49 p.

http://media.wix.com/ugd/08846d_69b252a79a5a4e66828603c7cc31ec46.pdf

G. Jeanmart (2013), « L'athéisme voilé-dévoilé de Denis Diderot », paru dans les actes du colloque international, Anne Staquet (dir.), *Athéisme voilé – athéisme dévoilé aux temps modernes*, édition de l'Académie Royale de Belgique, p. 263-280.

cf. <http://academie-editions.be/77-atheisme-voile-devoile-aux-temps-modernes.html>

A. Herla, *Carte-blanc sur l'enseignement de la philosophie dans le secondaire, pour le 15ème jour*, journal de l'ULg, juin 2013, p. 2. Vol. 3.

Entretien de G. Jeanmart avec la journaliste I. Leplat publié dans *Salut et Fraternité*, sur le thème « Travail et Bonheur. Un couple heureux ? », n°81 (avril-mai-juin 2013), p. 8. vol. 3. Consultable en ligne : <http://www.calliege.be/index.php/salut-fraternite/sf81/701-travail-et-bonheur-un-couple-heureux>

A. Herla, « Eprouver sa puissance de penser », *Le français dans le mille*, revue de l'ABPF, volume thématique *La philo mode d'emploi*, n°236, mars 2013, p. 63-68. Vol. 5. cf. Sommaire du n° : http://www.abpf.be/?page_id=4028

G. Jeanmart, « Comment penser ensemble ? », *Le français dans le mille*, revue de l'ABPF, volume thématique *La philo mode d'emploi*, n°236, mars 2013, p. 47-52. Vol. 5. cf. Sommaire du n° : http://www.abpf.be/?page_id=4028

A. Herla, « La discussion philosophique en classe : une pratique de l'émancipation ? », *Tracés. Revue de sciences humaines* n° 25, Lyon, octobre 2013, p. 103-123. Vol. 5

6.9. Exposition

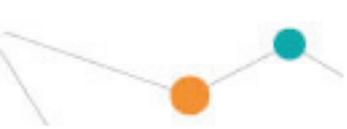
Flyer de présentation du vernissage de l'exposition « Des idées en forme de livres » à la Salle Ulysse-Capitaine le 25 mai 2013.

6.10. Documentaire

Montage d'un film sur nos ateliers philo-art mené à l'école Les Erables. Le film a été projeté au vernissage de l'exposition des livres-objets réalisés par les enfants à la Salle Ulysse-Capitaine, le 24/05.

B. Historique : volume d'activités par année et par type d'activité

Année	Types d'activité	Zones	Volume
2006	Formations	Organisé en zone 5, public provenant de plusieurs zones	5
	Recherche : Expertise	Zone 1	10
		Total	15
2007	Animations	5 et 1	42
	Formations	Organisation : 5 ; tout public	4
	Outils pédagogiques	6	8
	Recherche :		
	• Publications	Accessible à tous	41
	• Conférences	5	2
• Expertise	1 et 5	10+54	
		Total	161
2008	Animations	5 et 1	153
	Formations	Organisation : 5 ; tout public	7
	Outils pédagogiques	5	5
	Recherches :		
	• Publications	Accessible à tous	4
	• Conférences	3 et 5	14
• Expertise	1 et 5	10+49	
• Emission de Radio	1	1	
		Total	243
2009	Animations	5	105
	Formations	Organisation : 5 ; tout public	27
	Recherches :		
	• Conférences	4, 5 et 6	67
• Expertise	1	10	
		Total	209



2010	Animations	4 et 5	171
	Formations	Organisation : 5 ; tout public	21
	Outils pédagogiques	5	4
	Recherches :		
	• Publications	Accessible à tous	40
	• Conférences	1, 3 et 5	24
	• Expertise	1	10
	• Emission de radio	7	1
	Total		271
2011	Animations	4, 5, 7.	247
	Formations	1, 3, 5, 6.	27
	Outils pédagogiques	Accessible à tous	56
	Recherches :		
	• Publications	Accessible à tous	8
	• Conférences	3, 5 et 7	20
	• Expertise	1, 3 et 5	63
	• Emission de radio	1	1
	Total		422
2012	Animations	4, 5, 7.	330
	• Enfants		192
	• Ados		30
	• Familles		45
	• International	7	72
	Formations	1, 3, 5, 6, 7.	51
	Outils pédagogiques	Accessible à tous/au public de nos formations	30
	Recherches :		182
	• Publications	Accessible à tous (publications en ligne)	102
	• Conférences/ Colloque	3, 5	22
	• Expertise	1, 3 et 5	68
	Total		603
2013	Animations :	1, 4, 5, 6	576

	• Public enfants (504)		504
	• Public Ados (72)	1, 3, 4, 5, 6, 7.	72
	Formations-Groupes de pratiques :		158
	• Formations suivies		35
	• Formations données		94
	• Partage de pratiques		29
	Outils pédagogiques :	7	50
	• Documents		25
	• Exercices		10
	• Jeux		2
	• Films		13
	Recherches :	7	150
	• Publications	1, 3, 5, 7.	21
	• Conférences/Colloques	5	70
	• Expertise		59
	Total volume d'activités 2013 :		934

Vous noterez une progression très marquée du nombre de nos activités depuis que nous sommes soutenus par la CFWB : nous avons obtenus effectivement pour 2012 une convention d'un montant de 15.000 euros et le soutien de notre fédération qui nous a réellement permis de maintenir des activités permanentes qui dépendaient moins de la disponibilité temporaire et partielle de bénévoles ; et la reconnaissance comme OJ au 1er janvier 2013. En deux ans, notre activité a pratiquement doublé en volume. Cet accroissement correspond également à un dynamisme qui nous permet de nous former mieux, davantage, et d'adapter nos méthodes d'animations aux circonstances, aux publics, aux projets. Nous acquérons une expertise toujours plus grande en matière de Nouvelles Pratiques Philosophiques, une conscience éthique et politique plus affinée par la discussion avec d'autres praticiens et entre nous. L'accroissement quantitatif est solidaire d'un accroissement qualitatif – que nous sommes toujours menacés de perdre si nous ne parvenons pas à maintenir une équipe de salariés, animateurs, formateurs, chercheurs, gestionnaires de site.

C. Rapport d'activités 2013

Le présent chapitre est organisé en 4 rubriques :

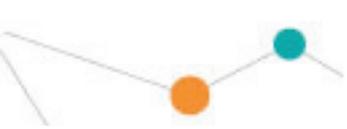
1. Ateliers de discussions philosophiques
2. Activités de formation
3. Création d'outils
4. Recherche.

Pour chacune de ses rubriques, nous présentons d'abord les finalités, puis les axes de développement de cette activité pour l'année considérée et enfin le détail des activités organisées en 2013, avec toutes les indications de dates, de lieux et le cadre du projet.

1. Ateliers de discussions philosophiques

1.1. Les finalités

Les finalités de nos ateliers de discussions philosophiques rencontrent tout à fait celles de l'article 4 en ce qui concerne la volonté de favoriser une citoyenneté active et critique, la rencontre, l'échange et l'éducation active par les pairs.



La pratique de la philosophie avec les enfants est tout à fait tributaire d'un contexte historique de développements des droits de l'enfant, qui comporte notamment le droit à la pensée personnelle. Mais, comme le souligne Jacques Derrida, il s'agit là d'un droit vide en dehors d'une éducation qui vise à donner les conditions d'exercice de ce droit. C'est ce que nous souhaitons faire, nous mettant finalement dans le sillage de l'Unesco qui encourage les Nouvelles Pratiques Philosophiques en les considérant comme les conditions d'exercice pour les enfants de droits qui ne sont que formels dans la déclaration de 1989.

Nous partons du postulat d'une éducatibilité philosophique dès le plus jeune âge dans la lignée de quelques rares penseurs de la tradition qui soulignent, comme Epicure ou Montaigne, qu'il n'est jamais trop tôt pour commencer : dès la nourrice, dit Montaigne. Nous nous intéressons aux effets de ce postulat davantage qu'à ses fondements, dans la lignée du remarquable ouvrage de Rancière, *Le maître ignorant*, ouvrage source pour nous. Les effets de ce postulat correspondent à ce qu'on appelle les « effets Pygmalion », qui montrent « scientifiquement », ou éthologiquement, que la confiance et la croyance dans les capacités d'un être à fournir une prestation sont porteurs d'une dimension performative. Tant qu'on n'ouvre pas un espace de questionnement, un espace pour les questions existentielles, il ne s'en exprime guère entre eux. Tant qu'on n'organise pas de discussions démocratiquement réglées, les enfants ne s'écoutent pas, ne parlent de rien d'essentiel pour eux, sauf entre bons amis. C'est un état d'esprit permanent que de postuler, dès même la maternelle, l'éducatibilité philosophique et le regard philosophique sur le monde pour s'ouvrir à cette potentialité peu explorée des enfants, dès même la maternelle. Nous voulons considérer l'enfant comme un interlocuteur valable et contribuer à construire l'homme dans l'enfant, comme sujet réflexif et critique.

Il s'agit d'une posture éthique d'animation qui postule qu'on ne peut pas éteindre définitivement une question existentielle d'enfant parce que c'est une question d'adulte qui resurgira périodiquement. Répondre à leur place les empêche de penser par eux-mêmes ; nous souhaitons plutôt les accompagner dans leur cheminement, celui par lequel ils tentent eux-mêmes de trouver un sens à ce qu'ils vivent.

Ce projet est également porteur d'une dimension profondément politique. Jacques Lévine (méthode ARCH, la dernière des méthodes à laquelle nous sommes formés) prend une image parlante : celle du moi comme d'un oignon, qui peut devenir plus complexe, à mesure qu'il a plus de pelures. L'enfant n'est pas qu'un noyau ou une table rase, il peut devenir plus complexe lui-même à mesure qu'il intègre davantage de considération sur les autres, sur le monde environnant et la société dans laquelle il vit. Les ateliers de philosophie ont une dimension citoyenne à la fois par le climat de parole qu'elle impose (qui fait partie du contrat initial et qui vise à rencontrer les problèmes actuels de multiplication des incivilités et violences scolaires, de l'ethnicisation de difficultés de coexistence d'élèves/d'enfants d'origines différentes) et par le développement d'une conscience moins locale ou nombriliste et par conséquent aussi moins communautaire. La question guidant nos ateliers de philosophie est alors celle-ci : comment faire de l'enfant un être qui donne davantage de sens aux expériences collectives qu'il vit (moi et le monde et pas seulement mon nombril ou le dix-heure que je mangerai à la récré), comment le solliciter comme être humain digne d'une pensée, d'une parole sur des thèmes comme l'école, la prison, l'argent, la colère, le bonheur, etc. sur lequel on n'a pas l'habitude de le solliciter comme s'il ne pouvait précisément penser qu'à la récré et au dix-heure qu'il mangera. Comment l'amener à prendre en considération la pensée différente d'un autre, qui voit autre chose du monde, qui a d'autres valeurs que les siennes et comment discuter avec lui pour comprendre son point de vue plutôt que pour montrer qu'on a raison (selon la logique agonique des débats médiatiques dont le climat infeste les esprits et doit être déconstruit pour permettre un véritable dialogue).

Nous sommes par ailleurs très soucieux de la question de l'égalité, pensée non pas dans les termes d'une égalité des chances à laquelle nous ne croyons pas trop, mais d'une part d'un postulat de l'égalité des intelligences (cf. *Le maître ignorant*) et du constat d'une incroyable inégalité de l'accès à la philosophie. Ceux qui peuvent aimer la philosophie, y prendre plaisir telle qu'elle est enseignée, ne proviennent sociologiquement que de milieux très privilégiés culturellement. Ce sont ceux qui viennent de tels milieux qui peuvent comprendre les codes et adopter par mimétisme les attitudes intellectuellement valorisées à l'université. La philosophie académique favorise ce mimétisme de classe en identifiant la didactique de la philosophie à l'histoire de la philosophie : il suffit de passer en revue les grands auteurs de la tradition, de se frotter à la complexité des grands textes pour « philosopher » aussi. Le travail de recherche auquel nous nous livrons d'identification des opérations de la pensée (cf. axe 3, recherche, dans le plan quadriennal) et le travail avec les enfants de ces habiletés de pensée isolées et rendues explicites et plus conscientes, vise à leur ouvrir l'accès à la philosophie et à leur donner les outils pour une pensée plus construite et plus solide.

1.2. Les axes de développement du secteur animation de PhiloCité en 2013

1. Nous souhaitons organiser davantage d'ateliers dans les écoles, particulièrement en ZEP pour rencontrer davantage les enjeux d'égalité du décret. Nous avons ainsi testé un atelier philo avec des jeunes primo-arrivants (organisé par l'asbl Annoncer la couleur) et nous sommes ravis du résultat. Il serait tentant de penser qu'on ne peut faire de philosophie qu'à la condition d'une bonne maîtrise de la langue, nous parions plutôt sur l'inverse : c'est parce qu'on fait de la philosophie, en cherchant à exposer ses idées avec précision, qu'on conquiert aussi davantage de précision dans l'usage de la langue. Notre essai a été concluant de ce point de vue, et a fait naître une plus grande assurance dans l'expression orale des ces jeunes que l'atelier de philo permet de valoriser. Nous poursuivrons un projet plus conséquent en ce sens l'année prochaine, avec l'asbl La Tchicass.

Cet enjeu, qui nous paraît déterminant, entre parfois en contradiction avec les exigences de couverture territoriale du décret. Ainsi, dans les demandes qui nous sont adressées, nous choisissons parfois en fonction du critère territorial et d'autre fois en fonction de ce premier critère d'égalité de l'accès à la philosophie.

2. Nous voulons poursuivre des ateliers avec un même groupe pendant une plus longue durée, soit une dizaine de semaines au moins sur l'année, soit plusieurs jours consécutifs par exemple en stages de vacances (c'est le cas de presque tous nos



projets avec un public d'enfants). C'est à cette condition qu'il est possible de déterminer les effets réels de l'atelier de philosophie en termes d'émancipation, d'écoute, de respect de l'autre et d'engagement. Nous tentons également d'installer ces projets sur plusieurs années, avec les mêmes groupes, pour les mêmes objectifs qui consistent à tenter un travail de fond sur des dispositions essentielles à la réflexion, à l'analyse, à l'ouverture à la diversité et à la complexité. C'est le cas de nos plus gros projets, avec l'école Naniot (implantation des Erables), qui existe depuis 3 ans maintenant et se prolonge encore pendant deux ans au moins, et avec l'école fondamentale de Strée, qui a débuté en 2013, et se prolongera en 2014 et 2015.

3. Nous avons proposé nos animations à un public d'âges plus variés et augmenté ainsi le nombre d'ateliers. Jusqu'à l'année passée, nous avons travaillé principalement avec les 6-12 ; nous avons cette année visé davantage le secondaire, notamment pour travailler d'autres formes de pratiques philosophiques, réintégrant éventuellement l'écriture ou l'apport des grands auteurs de la tradition (projet Liège 1, sur base de volontariat). Ce public est aussi potentiellement plus capable d'intégrer les structures de l'organisation (c'est le cas d'un des participants de l'atelier philo du vendredi midi de Liège 1, qui est maintenant dans l'AG de PhiloCité). Nous avons aussi fait un essai en maternelle avec quelques animations avec Naniot (implantation des Genêts) ; et prolongerons en 2014 par quelques projets dans des classes de 2e et 3e année maternelle.

4. Nous avons travaillé sur la dimension ludique de nos animations, en donnant une place consciente et travaillée à l'humour et en réfléchissant aussi aux dispositifs propres à établir cette dimension ludique ; nous avons ainsi organisé quelques séances de jeux de cartes ou de plateau, tentant de proposer un jeu philo que nous avons testé d'abord avec les élèves de didactique de la philosophie de l'ULg, puis avec des jeunes en retraite (école St Joseph de Carlsbourg) et avec des jeunes en soirée d'animation de quartier (Maison des Jeunes du Pont de Seraing). Ces jeux ont pour objectifs de rendre plus stimulantes ou amusantes les contraintes que la philosophie impose à la pensée et à la discussion.

Dans le même objectif, nous avons souvent choisi de combiner les formes d'expression notamment par l'accouplement d'ateliers philo-arts (bibliothèque de Sprimont et école les Erables), philo-théâtre (projet à Evere et au Centre culturel de Chênée, notamment) et philo-expression corporelle (asbl Revers, avec de jeunes déficients mentaux). Nous avons particulièrement insisté cette année sur une formule qui nous paraît marcher remarquablement bien avec les petits : l'atelier philo-arts. C'est ce que nous proposons systématiquement à Naniot (Les Erables) et à la bibliothèque de Sprimont depuis deux ans maintenant. C'est en raison du succès de ces ateliers que nous avons engagé Laetitia Lakaye, graphiste ayant une formation artistique, à mi-temps à PhiloCité et nous avons beaucoup de mal à ne pas déborder constamment de ce mi-temps, qui ne suffit pas à répondre à la demande.

5. Nous choisissons d'accepter les animations qui maintiennent PhiloCité dans un réseau dense et actif de partenariats diversifiés. Dans ce cas, il s'agit plus souvent d'ateliers de philo isolés, qui ne peuvent donc remplir que très partiellement les objectifs philosophiques et démocratiques. L'objectif est dans ce cas de faire connaître cette activité encore un peu confidentielle et de faire éprouver qu'on se fait une image fautive de la philosophie comme discipline aride et inutilement complexe. Nous avons organisé cette rubrique en la divisant par public : 1. enfants (6-12), 2. adolescents (12-18) et 3. mixte (enfants-ados-adultes), en proposons un descriptif et une évaluation de quelques projets plus importants et particulièrement représentatifs de notre travail. Ce serait être redondant que de proposer pour chaque projet les finalités, modalités et résultats qu'on pense avoir obtenus.

1.3. Les activités d'animation en 2013 (classées par public)

1.3.1. Ateliers de philo enfants (5-12 ans)

Bibliothèque de Sprimont

« Aux Mille Feuilles », Rue du Centre, 31, B-4140 Sprimont

Personne de contact : Françoise Czaplicki – 04/382.16.62.

Ateliers philo-créatifs du mercredi après-midi, de 14h à 16h30

Public : Enfants de 8-9 ans.

Dates : 23/01 ; 27/02 ; 27/03 ; 24/04 ; 22/05 ; 16/10 ; 20/11.

Supports : des albums pour la jeunesse :

Une histoire à quatre voix de Anthony BROWNE

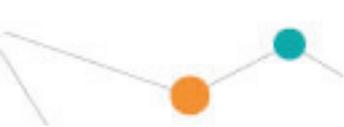
Cyrano, de LE THAN et DAUTREMER

Yakouba, de Thierry DEDIEU

Moi, j'attends, de CALI et BLOCH

La promesse, de WILLIS et ROSS

Soit 7x2 animations (1 atelier philo-1 atelier artistique+1 prépa/2animation et 1 rapport/2 activités) : Vol. 28. Zone 5.



Chaudfontaine Action Laïque

Lieu des animations : Ecole Communale de Beaufays 1, Rue Source aux Papillons, 1, 4252 Beaufays.

Mail : chaudfontaine.al@calliege.be

Personne de contact : Luc Sacre, Président : 0478/30.50.11

3 animations le 9/3.

Durée : 1h30 par atelier

3 groupes de 8 enfants de 11 ou 12 ans, préparant leur « communion laïque ».

Support : 1 album pour la jeunesse « C'est écrit là-haut » de Claudine DESMARTEAU.

3 animations+ prépa. **Vol. 4. Zone 5.**

Ecole fondamentale communale Jupille-Combattants

Place des Combattants, 1, 4020 Liège.

Personne de contact : Mme Cremer, directrice et Mme Poirot, directrice remplaçante. 04/362.64.73

Durée : 1h15

3 animations en 1P immersion : 08/02 ; le 26/02 ; le 19/03

3 animations en 2P immersion : 08/02 ; le 26/02 ; le 19/03

4 animations en 3P immersion : le 21/02 ; le 26/02 ; le 28/02 ; le 28/03

3 animations en 4P immersion : le 5/02 ; le 28/02 ; le 28/03

4 animations en 1-2 P : le 05/02 ; le 22/02, le 14/03 ; le 29/03

1 animation + 5 dédoublées (2 demi-groupes) soit 11 animations en 3-4P : le 05/02 ;19/02 ; 05/03 ; 14/03 ; 22/03 ; le 26/03.

6 animations en 5-6P : le 4/02 ; 21/02 ; le 1/03 ; le 12/03 ; le 18/03 ; le 25/03.

Support :

Des albums pour la jeunesse

Les questions formulées par les enfants suite à des problèmes survenus dans la classe ou à l'école :

Exemple :

Doit-on respecter tout le monde ?

Pourquoi se bouscule-t-on, se frappe-t-on ?

34 ateliers philo. (+prépa et analyse/rapport sur les trucs et ficelles pour améliorer les ateliers au fil des l'expérience – NB. Pas de prépa. pour les animations dédoublées) : **122. Zone 5.**

Ecole communale de Morinval

Rue des Vignerons, 1, 4000 Liège.

Personne de contact : Nunzia Pecoraro, Directrice, 04/227.73.92

Stéphanie, institutrice de 3ème : 0496/76.97.78

Durée : 1h15

Support :

- Des albums pour la jeunesse ;

- Des questions formulées par les enfants suite à des problèmes survenus dans la classe ou à l'école :

Exemple :

Doit-on respecter tout le monde ?

Pourquoi veut-on toujours s'asseoir à côté de nos amis ?

7 animations en 3P : le 19/02 ; le 26/02 ; le 05/03 ; le 16/04 ; le 30/04 ; le 07/05 ; le 14/05

6 animations en 4P : le 12/03 ; le 19/03 ; le 26/03 ; le 16/04 ; le 30/04 ; le 14/05

13 animations (+prépa.). **Vol : 26. Zone 5.**

Ecole communale de Glain

Rue Emile Vandervelde, 203, 4000 Liège.

Contacts : Barbara Ovarit (en l'absence de la directrice) : 0479/23.44.37

1 animation en 1-2P : 26/04



3 animations en 3-4P : 26/04, 6 /05, 13/05

3 animations en 5-6P : 29/04, 6/05, 13/05

Durée : 1h (1-2P), 1h15 (3-4P), 1h30 (5-6P)

7 animations (+ prépa). **Vol: 14. Zone 5.**

Ecole fondamentale Naniot (site des Genets)

Rue des Genêts, 1, 4000 Liège.

Personne de contact : Paola Saccomano, institutrice de 3M : 0498/28.64.43.

3 animations en 3e Maternelle

Objectif : Observer dans quelle mesure les enfants de 3M sont capables et désireux de pratiquer des discussions de type philosophique.

Dates : 20/02 ; 27/02 ; le 06/03.

Durée : 45 min.

Support et façon de faire (cf. Rapport sur cette expérience).

3 animations (+ prépa). **Vol. 6. Zone 5.**

Ecole fondamentale Naniot (site des Erables)

Ecole des Erables

Rue Longue 46, 4000 Liège.

Personne de contact : Claire Alardot, directrice, 04/226.72.07.

Un projet est mis en route depuis 2012 pour 3 ans d'ateliers philo-artistiques dans les 3 classes du primaire, de façon à voir ce que produit une activité philo soutenue et durant plusieurs années.

- *Projet année scolaire 2012-2013 (animations 2013 uniquement)*

5 animations en 1-2 : 18/03, 19/04, 2/5, 23/05, 31/05

4 animations en 3-4 : 28/03, 25/04, 16/05, 31/05

Discussions philosophiques au départ d'albums

Dates des 15 animations en 5-6 : 11/1, 18/01, 25/01, 1/02, 8/02, 22/02, 8/03, 15/03, 22/03, 29/03, 19/04, 3/05, 17/05, 24/05, 31/05.

Activités régulière :

Discussions philosophiques ;

Créations de livres-objets.

Variations :

Discussion philosophique selon différents dispositifs (pratique de rôles, principalement)

Atelier philo-artistique parents admis : 24/05/2013

Discussion philosophique animée par les enfants et pour les enfants (classe de 1-2 primaire) : 31/05/2013

Projets supplémentaires :

Réalisation d'un film sur les ateliers en 5-6 aux Erables;

Réalisation par les enfants (et à destination d'autres enfants) d'un livre sur l'atelier philo :

Réalisation d'une exposition (rassemblant les diverses productions citées supra) : 24/05/2013

26 animations philo.

26 animations arts.

+ prépa pour coordonner les deux ateliers (26) + rapports (26) + 2 ateliers animés par les 5-6/expo. (réunion/rencontre/prépa+vernissage : vol. 5). Montage vidéo : 5 jours).

Vol : 126. Zone 5.

- *Projet année scolaire 2013-2014 (nous n'avons repris ici que les animations 2013 uniquement, mais le projet se poursuit en 2014).*

Nous avons repris les ateliers philo&art en novembre dans 3 cycles, avec une classe de 1-2e, une classe de 3-4e et une classe de 5-6e.

Dates :

animations 6-8 ans : 14/11, 22/11, 29/11, 6/12, 13/12 ;



animations 8-10 ans : 15/11, 21/11, 28/11, 5/12, 12/12 ;
animations 10-12 ans : 21/11, 28/11, 5/12, 12/12.
14 animations philo.
14 animations arts.
+ prépa pour coordonner les deux ateliers (14) + rapports (14).
Vol. 56. Zone 5.

Descriptif du projet Naniot « Les Erables » et évaluation

Ateliers philo-artistiques :

Activités régulières :

Discussions philosophiques ;
Créations de livres-objets.

Variations :

Discussion philosophique selon différents dispositifs (pratique de rôles, principalement)

Atelier philo-artistique parents admis : 24/05/2013

Discussion philosophique animée par les enfants et pour les enfants : 31/05/2013

Projets supplémentaires :

- Réalisation d'un film sur les ateliers en 5-6P aux Erables ;
- Réalisation par les enfants (et à destination d'autres enfants) d'un livre ayant pour sujet la discussion philosophique ;
- Réalisation d'une exposition (rassemblant les diverses productions citées supra) : le 24/05/2013

Rapport avec le projet pédagogique de l'école :

L'école des Erables (Naniot) est une école à pédagogie active. Elle place l'enfant au cœur de ses apprentissages. Au sein des ateliers philo-artistiques proposés, l'enfant part des questionnements qui font sens pour lui et construit son propre savoir dans une communauté de recherche. La recherche, le tâtonnement, l'expérimentation sont au centre de l'atelier artistique. La démarche collective y est valorisée.

Objectifs généraux visés :

Apprendre à prendre part à la construction d'une discussion collective ;

Développer l'écoute et l'acceptation du point de vue de l'autre : apprendre à dialoguer ;

Développer des compétences langagières : apprendre à exprimer sa pensée avec clarté et précision ;

Développer des compétences philosophiques (Cf. ci-dessous) ;

Développer sa créativité : prendre conscience de ses capacités créatrices, les exploiter, les enrichir ;

Développer sa confiance en soi ;

Développer son sens de la coopération : apprendre à coopérer pour mener à bien un projet commun (livre / exposition / discussion philo à destination d'une autre classe).

Objectifs particuliers visés (liés à l'apprentissage du philosophe) :

Développer les 3 grandes compétences philosophiques (cf. M. Tozzi) : problématiser, conceptualiser, argumenter ;

Développer des habiletés de penser plus spécifiques (reformulation, synthétisation, généralisation, exemplification, contextualisation, ...) (cf. M. Sasseville) ;

Apprendre à différer sa parole et, par un retour réflexif, à s'interroger sur son acte de parole : qu'est-ce que je m'apprends à faire lorsque je prends la parole ; apprendre à faire des liens entre mon acte de parole et ce qui l'a précédé (cf. O. Brenifier).

Résultats matériels principaux visés par l'ensemble du projet :

Réalisation par les enfants de livres objets (en travail individuel ou collectif) ;

Réalisation d'une exposition présentant les travaux artistiques réalisés par les élèves, ainsi que le film.

Lieu : Ville de Liège : Bibliothèque Ulysse Capitaine.

Date : Le 24/05/2013.

Création d'un livre par et pour les enfants et illustrant comment, au cours des ateliers, pensée rationnelle et pensée créative se nourrissent l'une l'autre.

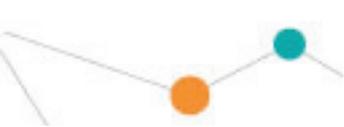
Articulation des dimensions philosophiques et artistiques

Par leur double dimension, philosophique et artistique, les ateliers philo-artistiques visent à offrir à chaque enfant un cadre privilégié à l'exercice de sa pensée créative. A l'intérieur de ce projet, les questionnements philosophiques et artistiques se nourrissent l'un de l'autre : pensée et regard, parole et geste se complètent. L'atelier artistique et l'atelier philo poursuivent des objectifs communs

-chercher, explorer des possibles, oser, amener à l'existence, révéler, exprimer, transmettre, partager – chacun selon des voies qui lui sont propres. Ils permettent aux enfants d'exister individuellement au sein du groupe, de gagner en estime de soi.

D'autre part, ils placent tous les enfants à égalité face à des consignes précises et identiques pour tous. Ils les inscrivent dans une expérience commune où la pensée, la parole et l'action se soutiennent pour dépasser les idées reçues, les lieux communs.

Justification du choix des acteurs culturels artistes impliqués :



Laetitia Lakaye, graphiste, est titulaire d'un Certificat d'aptitudes pédagogiques lui permettant d'enseigner les matières artistiques. Par ailleurs, elle s'intéresse depuis quelques années à la philosophie pour enfants et a suivi diverses formations proposées par l'asbl PhiloCité.

Méthodes envisagées pour travailler les compétences ciblées :

Les méthodes utilisées par l'atelier philo sont inspirées des méthodologies de M. Lipman, M. Tozzi et S. Connac (discussions à visée démocratique et philosophique), notamment. Elles s'appuient sur le principe de la communauté de recherche dans laquelle chaque enfant est acteur et où tous coopèrent pour construire ensemble une réflexion collective.

L'atelier artistique s'inspire également des méthodes coopératives.

L'atelier philo vise à cultiver et entretenir le questionnement des enfants. Au départ d'un livre (album de jeunesse, conte philosophique, ...), les enfants sont invités à s'arrêter sur les questions qui ont du sens pour eux et, dans une démarche collective, à y chercher des réponses. Par un exercice de dialogue critique, ils sont invités à examiner ces réponses et à en soupeser, ensemble, la pertinence.

L'atelier philo développe chez les enfants des habiletés de penser (examiner, argumenter, reformuler, synthétiser...), autant que des attitudes à l'égard d'eux-mêmes et des autres (avoir confiance en soi, être curieux et ouvert à l'autre, accepter de se remettre en question...).

Enfin, il révèle à tous ceux qui le pratiquent le plaisir qu'il y a à s'interroger et réfléchir ensemble.

L'atelier artistique est là pour que les réflexions, les questions, les problèmes posés lors de l'animation philo puissent être exprimés ou posés d'une autre façon.

Il ouvre à la créativité, à l'exploration, à l'expérimentation ; il invite à découvrir qu'il y a d'autres façons de penser. Il permet à tous les enfants, même à ceux pour qui parler est difficile, de manifester aux autres leurs sentiments et leur façon de voir les choses autrement que par la parole et le langage rationnel. En valorisant la recherche, l'expérimentation, l'essai, l'atelier artistique a pour objectif, notamment, de permettre à chaque enfant de prendre confiance en sa propre créativité, en ses capacités plastiques et artistiques.

Au sein de l'atelier artistique, chaque enfant a l'occasion de trouver en lui ce qui l'anime et la façon de le faire découvrir aux autres.

Breve description des modalités assurant la participation active des élèves dans le projet :

L'atelier philo favorise l'expression de chaque enfant. Il l'invite à penser par lui-même et pour lui-même de façon à construire une pensée autonome et critique.

L'enfant est valorisé en tant que sujet de sa pensée.

L'atelier artistique entend donner à chaque enfant confiance en ses compétences créatrices, l'approche qu'il favorise permet à chaque enfant de s'exprimer et valorise chaque acte d'expression.

Présentation de l'atelier animé par et pour les enfants : un projet qui est venu s'ajouter en cours d'année :

Et si les enfants animaient eux-mêmes l'atelier philo ?

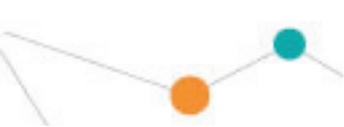
Début décembre, les enfants ont suggéré l'idée d'animer eux-mêmes des ateliers philo dans d'autres classes, pour permettre à ces autres classes de vivre à leur tour l'expérience des ateliers philo. Cette idée est devenue l'un de nos projets de l'année. Nous avons réfléchi avec les enfants à sa concrétisation. Très vite, il nous est apparu qu'il fallait alléger le rôle de l'animateur en divisant son travail en différents métiers ou rôles (de 6 à 15 selon le découpage des rôles) et en redistribuant ces rôles à des enfants différents.

1. Le rôle de président de séance
2. Le rôle de gardien du temps
3. Le rôle de distributeur de parole
4. Le rôle de gardien des règles
5. Le rôle de guide
6. Le rôle de reformulateur
7. Le rôle de questionneur
8. Le rôle de détecteur d'habiletés de penser
9. Les rôles de secrétaire et/ou de synthétiseur oral et ou écrit (schématisateur)
10. Les rôles d'observateurs (de la répartition de la parole, du respect des règles, des attitudes)
11. Le lecteur

Pour la définition des rôles, je me suis librement inspirée des dispositifs théorisés par Delsol, Tozzi et Connac et de celui mis en œuvre dans l'atelier « Philoteam » créé et diffusé sur le net par « PhiloLab ».

Dès la rentrée de janvier, ces différents rôles, excepté celui de guide (conservé par l'animatrice), ont été distribués à des enfants volontaires. Des observateurs de « rôles » ont été désignés pour nommer, analyser et évaluer les tâches effectuées par les enfants qui exerçaient ces différents rôles et s'imprégner de ces rôles. Pour que chaque enfant puisse élargir au maximum ses compétences, nous avons veillé à ce que les enfants expérimentent des rôles différents à chaque séance.

Les enfants se sont entraînés pendant plusieurs semaines à la co-animation de discussions philo avant de proposer aux enfants de 1-2P d'animer une discussion dans leur classe. Ce projet ambitieux a suscité l'enthousiasme, l'implication et la coopération de tous.



L'installation de ce nouveau dispositif (discussion avec distribution de rôles) a évidemment modifié le style et la dynamique des ateliers philo. Après chaque séance, un moment d'évaluation était prévu en vue de revoir et peaufiner le dispositif. L'atelier philo s'est ainsi transformé en laboratoire, en un lieu d'expérimentations collectives.

Le 31/05, les enfants de 6-5P (19 enfants) ont animé un atelier en 1-2P (20 enfants) à partir de l'album pour la jeunesse « Comme un pou ». Tous les rôles de l'animateur, y compris celui de guide, y étaient exercés par des enfants. Les 2 institutrices et l'animatrice y occupaient des rôles d'observateurs.

Ecole fondamentale de Plainevaux

Rue du Centre 48, 4122 Plainevaux.

Personne de contact : Nathalie Dony.

3 animations dans chacune des 2 1P : 28/05, 4/06, 18/06.

1 animation dans chacune des 2 2P : 30/05.

3 animations dans chacune des 2 3P : 16/5, 6/6, 20/6

Durée : 1h15

Discussions philosophiques au départ d'albums

7 animations + prépa. Vol. 14. Zone 5.

Apicharme Waremme

Maison, de Hesbaye

Rue grand Axhe 45, 4300 Waremme.

Personne de contact : Stéphan Galetic, 0479/66.08.64

Événement organisé par « Made in Abeille » autour du miel et de la place de l'abeille dans notre éco-système. Des ateliers de visite des ruches, confection du miel étaient combinés à des ateliers philo de réflexions sur l'écologie, le mielleux, le visqueux, etc.

Nous y avons proposé 12 animations pour des enfants de la 4^{ème} à la 6^{ème} primaire

Date : les 24 et 25 juin.

Durée : 1h00.

12 animations (avec observateurs/co-animateurs – Julien et Ingrid+ 1 prépa et 1 débriefing d'évaluation avec les observateurs).

Vol. 14. Zone 5.

Ecole Fondamentale Saint-Louis de Strée

24, Route de Strée, B-4577 Strée.

Contact : la directrice, M. Plumier.

Les ateliers philo s'intègrent ici dans un projet d'école sur 3 ans visant le développement de l'éducation à la citoyenneté, notamment à travers la discussion philosophique. Toute l'école est concernée par les animations philosophiques et les instituteurs/rices ont ainsi souhaité s'initier à l'animation de discussions philo pour encadrer au mieux le projet et en comprendre davantage les enjeux et méthodes.

1e P – supports divers : 08/10 ; 22/10 ; 12/11, 10/12.

2 P – supports divers : 08/10 ; 22/10 ; 12/11, 10/12.

3 P – travail sur le Roman de Lipman Pixie : 03/10 ; 24/10 ; 21/11, 12/12.

4eP : 03/10 ; 24/10 ; 21/11, 12/12.

5-6 P (groupe A) supports : le roman de Lipman Hannah, puis divers : 03/10 ; 24/10 ; 21/11, 10/12.

5-6 P (groupe B) supports : le roman de Lipman Hannah, puis divers : 08/10 ; 22/10 ; 12/11, 12/12.

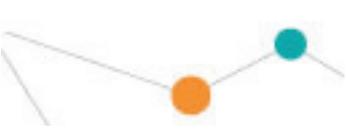
Soit 26 animations (dédoublées : la moitié de prépa et de rapport). Vol. 49. Zone 5.

Centre Culturel d'Evere

L'entrela', 43 rue de Paris, 1140 Evere

Contact : Melody Lespine 02 240 91 92.

Projet « Bizarre, vous avez dit bizarre.... Ces métamorphoses qui nous ouvrent à d'autres possibles ». Ce projet s'est adressé aux 22 élèves d'une classe de 4^{ème} primaire. Ils ont abordé le thème de la « bizarrerie » via deux approches : un atelier d'art plastique et un atelier philosophique. Du côté de l'atelier philo, suite à la présentation de divers documents, albums jeunesse et objets,



les enfants ont été invités à formuler des questions qui ont du sens pour eux et, dans une démarche collective, à chercher à leur apporter des réponses. Du côté de l'atelier d'art plastique, les enfants ont été amenés à créer des environnements insolites et des personnages étranges en s'inspirant des mêmes albums jeunesse, d'œuvres d'artistes ou d'éléments du quotidien. Chaque enfant a ainsi créé un livre bizarre rassemblant ses recherches graphiques. La notion de bizarre est vaste : nous n'en avons exploré qu'une petite partie liée à la notion de métamorphose. Elle a été abordée à partir de différents concepts proches tels l'étrangeté, l'inhabituel et l'imaginaire.

Dates : le 26/09 ; 04/10 ; 11/10, 25/10, 08/11, 22/11, 20/12.

7 animations+ prépa + rapports. **Vol. 21. Zone 1.**

Ecole fondamentale Ste-Marie de Namur

Rue du Président, 26-28, 5000 Namur.

Contact : le directeur, M. Jacquemart (dir.fond@cssm.be) et l'institutrice de 6eP, Françoise Sana (081 22 92 04).

L'atelier philo est ici prévu dans un contact un peu particulier, à l'essai, avec une classe où il y a 4 malentendants, avec présence d'une traductrice en langue des signes. Le travail attendu est donc d'écoute, de collaboration, d'attention à l'autre et de tolérance à la différence. Perspective : animation d'une discussion philosophique avec les parents lors de la journée porte-ouverte.

Dates : 20/09 ; 23/09 ; 29/11, 13/12.

Supports : parfois des albums de jeunesse, parfois un plan de discussion (le voyage).

Le plan de discussion et le thème est choisi en fonction de ce que la classe vit à ce moment-là de l'année: l'atelier philo permet de faire émerger du sens supplémentaire à une activité parascolaire ou d'organiser autrement une discussion sur celle-ci. L'institutrice nous fait part aussi des questions que le groupe rencontre ou formule clairement qui ne peuvent être travaillées, explicitées, décomposées comme telles dans les cours mais bien de manière pertinente par l'atelier philo.

4 animations+ prépa. et rapports pour chaque animation. **Vol. 12. Zone 4.**

Ecole communale de Mont-Godinne

Rue du Centre, 63, 5530 Mont.

Contact : Françoise Defresne 081 411888

3e P : 14/10

4e P : 14/10

5-6e P : 14/10

3 animations (1 prépa et 1 rapport). **Vol. 5. Zone 4.**

Centre culturel de Chênée

Rue de l'Eglise 1-3, 4032 Chênée.

contact : Marie Goor. 0490 42 54 12.

Animations autour d'un spectacle sur la mort, Atti. Avec des classes de 3 ou 4e P.

3 Animations le 18/12 et 2 animations le 19/12.

5 animations + 1 prépa. + 1 débrief entre les 3 animateurs. **Vol. 7. Zone 5.**

1.3.2. Ateliers de philo ados (12-18 ans)

Maison des Jeunes du Pont de Seraing

En résidence à Ferrières :

Cercle Sainte-Jeanne

Rue Au-Clocher, 10, 4190 Ferrières

Personne de contact : Serge Trinon, coordinateur de la Maison des jeunes - 0496/82.66.12

1 animation : 2/04

Durée 1h00.

Support : Jeu : « La philosophie en jeu » (création PhiloCité)

14 jeunes de 11 à 15 ans, en séjour de dépaysement.

1 animation+ prépa. **Vol. 2. Zone 5.**



A.R. Montegnée

Rue Félix Bernard, 1
4420 Saint-Nicolas
04/263.73.63

Personne de contact : Nathalie Charlier, professeur de français.

Public :

1 classe de 2^{ème} secondaire (général) : classe d'élèves réputés en grande difficulté scolaire
2 discussions philo à partir d'albums pour la jeunesse.

Dates : 20/03 et 27/03.

2 animations+ prépa. **Vol. 4. Zone 5.**

Bibliothèque de Grâce-Hollogne

Rue des Alliés 33, 4460 Grâce-Hollogne. Contact : Anne-Sophie Grard – anne-sophie.grard@bibli-grace-hollogne.be. 04/239.69.29

1 Atelier philo+ 1 atelier artistique avec de jeunes ados (12-16 ans) : le samedi 27 avril.

2 animations + prépa. **Vol. 4. Zone 5.**

Institut St Joseph de Carlsbourg

Rue Arthur Tagnon, 1, B-6850 Carlsbourg.

Contact : Clotilde Toussaint (toussaintclot@yahoo.com)

Soirée philo le 2/10/13 pour la retraite de 3 classes de 6^e secondaire de l'école. 2 ateliers philo avec 30 élèves dans chaque groupe et 1 jeu philo avec l'ensemble du groupe.

2 animations en parallèle (autour de l'avenir qu'on veut pour soi, auquel on croit) et un jeu. + prépa+ rapport. **Vol. 9. Zone 6.**

Institut Saint Charles de Peruwelz

Rue Pont-à-Faulx, 66, 7600 Peruwelz

Contact : Marie-Astrid Callens (0476 82 88 43).

2 animations avec des 3^e secondaires et 2 animations avec des 4^e secondaires dans le cadre d'une journée « Accueil ». Support : un plan de discussion autour du thème « faire connaissance/connaître quelque chose ou quelqu'un »).
le 5 septembre 2013.

4 animations + 1 prépa (plan de discussion)+ rapport. **Vol. 6. Zone 3.**

Centre Culturel d'Evere

L'entrela', 43 rue de Paris, 1140 Evere

Contact : Melody Lespine 02 240 91 92.

Projet Philo-Théâtre : comment donner sens à une pièce de théâtre : atelier philo de « digestion »/questionnement autour de la pièce. Le spectacle qui sert ici de support à l'animation est « Daniel(le)(s) », portant particulièrement sur l'identité (le projet se prolongera en 2014 autour de 2 autres spectacles, avec les mêmes classes).

Déroulement : chaque classe est divisée en 2 groupes. Les enseignants n'assistent pas au débat philosophique pour que les élèves se sentent plus libres de parler, et à la fin de chaque atelier, les deux groupes d'une même classe sont réunis pour la synthèse et la conclusion. Le professeur vient à ce moment là pour être au courant des questions traitées lors de l'atelier. Dans chaque demi groupe, on désigne un secrétaire chargé de prendre des notes

Dates :

3e G2 : 1 animation de 1h40 le 17/10 (x2)

3e G1 : 1 animation de 1h40 le 18/10 (x2)

3e G3 éco1 animation de 1h40 le 18/10 (X2)

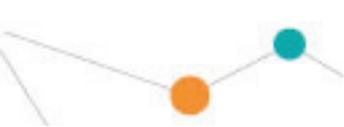
4e TEMécanique : 1 animation de 1h40 le 17/10 (x2)

8 animations (+ 4 prépa et 4 rapports). **Vol. 16. Zone 1.**

Athénée Royal de Marchin

Rue Fourneau, 40, 4570 Marchin.

Contact : J-Fr. Angenot, préfet (085 27 33 00).



Projet mené de front avec plusieurs classes (de la 4e à la 6e secondaire général).

Dates d'animations en 4 G : le 09/09 ;

Dates d'animations en 5 G : 16/09 ;

Dates d'animations en 6 G : 09/09 ;

1 Prépa et 3 rapports. **Vol. 7. Zone 5.**

Athénée Royal de Huy

Quai d'Arona, 5, 4500, Huy.

Contact : D. Pequeux (manu.pequeux@gmail.com).

Animation philo en 5e G : le 10/09 ;

Animation philo en 6e G : le 13/09 ;

2 animations+ prépa et rapports. **Volume 6. Zone 5.**

Animations à l'étranger (Montpellier)

Dans le cadre de la formation à la DVDP, organisée par PhiloCité à Montpellier, les animateurs de PhiloCité en formation ont animé 3 ateliers philo avec les classes d'ados de 15-16 ans, à l'école St Joseph, jouxtant l'institut de formation (2808 avenue des Moulins, CS 30820, 34184 Montpellier). Méthode d'animation : DVDP, support : une fable de M. Piquemal.

3 animations + prépa.

Vol. 6. Zone 7.

Fédération des Maisons de jeunes en Belgique francophone (FMJ asbl)

Centre culturel les Chiroux

la Biennale Internationale de la Photographie et des Arts Visuels de Liège (BIP).

FMJ, Rue Aux Chevaux, 8, 4000 Liège.

Contact : Marie Pirenne, conseillère pédagogique 04 274 50 49.

Thème : l'image. Biennale photo « Pixel of Paradise ».

3x2 ateliers philo de 2h chacun avec des groupes d'âges distincts (entre 12 et 35 ans). Les ateliers philo étaient adaptés aux différents publics, chaque animateur ayant choisi une formule spécifique.

6 animations + 6 prépa. (y compris 2 réunions avec M. Pirenne)

Le 9 novembre 2013.

Vol. 12. Zone 5.

TOTAL VOLUME D'ANIMATIONS :

Volume d'animations enfants : 504 ;

volume d'animations ados : 72.

Total : 576.

2. Formations/Partage des pratiques

2.1. Les finalités

Contrairement à la plupart des « praticiens de la philosophie », PhiloCité se singularise par la multiplicité de ses outils d'animation. Nous puisons nos méthodes auprès de praticiens chevronnés, français, québécois ou suisses afin d'élargir sans cesse notre palette et de nous donner les moyens de la transmettre. Nous nous formons régulièrement pour ensuite retravailler les outils lors de séances mensuelles d'auto-formation en interne, ou de séances avec d'autres praticiens belges (séances interCAL par exemple). Les enseignements que nous en tirons sont ensuite intégrés dans nos pratiques d'animation avec les jeunes. Celles-ci, en retour, nourrissent la réflexion sur les méthodes, dans une boucle de rétroaction incessante.

4 projets structurent cet axe :

1. Enrichir toujours nos méthodes d'une meilleure connaissance de celles qui existent. Nous avons deux méthodes il y a deux ans, la maïeutique socratique (courant Brenifier ou Nelson – deux adaptations différentes d'une même méthode en quelque



sorte) et la méthode source de Matthew Lipman. Nous sommes aujourd'hui non seulement mieux formé à la méthode Lipman (deux de nos membres ont suivi le cours en ligne de l'Université de Laval, coordonné par Michel Sasseville, intitulé « Observation d'une communauté de recherche »), mais aussi formés à d'autres méthodes, comme la Discussion à visée démocratique et philosophique de Michel Tozzi. Nous pratiquons également depuis assez récemment l'animation AGSAS-Lévine (ARCH – ateliers de réflexion sur la condition humaine), dont nous avons rencontré quelques praticiens à l'Unesco.

2. Former les enseignants et les professionnels de l'encadrement des jeunes à l'animation de discussions philosophiques, en cherchant à toucher de nouveaux publics : les enseignants du spécialisé (nous cherchons particulièrement à toucher ici un public d'élèves en décrochage scolaire et qui aboutissent dans le spécialisé parce qu'ils sont d'abord malades de l'école) ; les enseignants du fondamental (plus difficiles à toucher parce que la formation n'est pas pour eux obligatoire et qu'ils se forment du coup beaucoup moins que les enseignants du secondaire) – c'est pourtant un public précieux pour nous dans la mesure où il est capital de commencer tôt à s'exercer à la discussion philosophique pour que s'ancrent les réflexes autant démocratiques que philosophiques. La poursuite des horizons idéalistes d'émancipation et d'engagement citoyen qui meut notre asbl est à cette condition : toucher toujours plus d'enfants entre 6 et 12 ans.

3. Auto-formation continuée des animateurs par des séances mensuelles d'exercices et des supervisions collectives dans un processus d'amélioration continue. Séminaires d'échanges de pratiques avec les professionnels des pratiques philosophiques francophones dans le monde (France, Québec et Suisse).

4. Amélioration ou enrichissement de nos méthodes de formations (par de nouvelles méthodes, de nouveaux exercices).

2.2 Formations suivies et données par PhiloCité en 2013

2.2.1. Formations suivies

Formation vidéo organisée par ProJeunes : les 7/02 et 11/03.

Politiki – Formation à l'animation d'un jeu pour éveiller la conscience politique des jeunes – 17/05/13, Liège, Service Civil International (Anne, Gaëlle, Stéphanie).

Formation à la maïeutique socratique, Institut des Pratiques philosophiques français (Paris), dirigé par O. Benifier (Anne et Annick), les 7 et 8/06/2013.

Formation organisée par PhiloCité (en interne) à l'Université de Montpellier avec S. Connac (pédagogie de la coopération) et M. Tozzi (DVDP) (Anne, Gaëlle, Annick, Stéphanie et Ingrid). 11-15 Juin 2013. cf. Rapport.

Formation «Symposium international d'animateurs de Communautés de Recherche Philosophique », organisée par M. Desmedt et animée par M. Sasseville (Université de Laval, Québec), Vecmont (Anne et Gaëlle). 7-15 Juillet 2013. cf. Rapport.

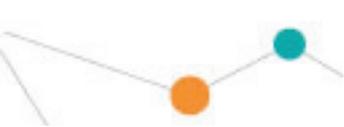
Formation en ligne de l'université de Laval, « l'observation d'une communauté de recherche philosophique », (<http://philoenfant.org/coursenligne/>) septembre-décembre 2012, 13 semaines/ 13 modules (Gaëlle, résultat 185/200). cf. Rapport. Vol. 3 (pour les rapports). Vol. 32. (pour les formations suivies). Vol. 35. Zones 5, 6, 7.

2.2.2. Formations données par PhiloCité dans le cadre de l'IFC

Nous donnons depuis 2012 des formations dans le cadre de l'Institut de Formation en cours de Carrière de la Communauté française (IFC). La première année, 8 journées de formations ont été commandées ; pour l'année 2013, nous avons assumé 24 journées de formation.

Le public d'enseignants est varié : il provient de tous les réseaux d'enseignement et de cours aussi différents que les cours de morale, de religion protestante, islamique et catholique, de math, de français, de langues, de géographie, d'histoire : en somme, des enseignants de tous les cours du secondaire inférieur et supérieur. L'enjeu est dans ce cadre de défendre la philosophie comme une discipline transversale, qui permet de questionner tous les champs de savoir.

14 et 15 janvier 2013	Bruxelles	Zone 1
21 et 22 janvier 2013	Waterloo	Zone 1
28 et 29 janvier 2013	La Louvière	Zone 3
4 et 5 février 2013	Liège	Zone 5



25 et 26 février 2013	Bruxelles (St Gilles)	Zone 1
4 et 5 mars 2013	Namur (Champion)	Zone 4
11 et 12 mars 2013	Hainault (Tournai)	Zone 3
18 et 19 mars 2013	Liège (Verviers)	Zone 5
25 et 26 mars 2013	Hainault (Soignies)	Zone 3
22 et 23 avril 2013	Hainault (Charleroi)	Zone 3

Présentation du module de formation IFC

Il s'agit ici du module de début d'année, qui a nettement évolué en cours d'année, puisqu'on y présentait initialement deux méthodes (CRP, Lipman et maïeutique socratique, Brenifier) et qu'en fin d'année (l'année scolaire suivante en somme), on y présentait deux nouvelles méthodes (DVDP, Tozzi et ARCH, Lévine).

Horaire classique des formations 9-10h30 10h45-12-30 13h30-16h00.

Première tranche 9h-10h45

Installer les bancs en U

Présentation de la formation en 15' plus ou moins. Idées clés de cette présentation:

Oralité plutôt qu'écriture. On peut s'interroger sur le sens de ce primat. Difficile du point de vue de l'épistémologie académique : à l'université, l'apprentissage de la philosophie passe par l'écriture, et le temps, l'organisation qu'elle permet (architecture de la pensée bien plus grande par écrit qu'oralement). Et dans l'oralité, non pas l'exposé mais la discussion, ce qui est bien différent. Paraît plus superficiel, inconsistant, moins structuré. En quoi la discussion serait-elle un bon outil d'apprentissage ? Et comment structurer sa pensée à chaud, et pas seulement la pensée travaillée et retravaillée dans l'écriture. => meilleur outil pour vivre au quotidien, parce qu'on ne dispose pas tous des conditions singulières de l'écriture philosophique et pour tous les sujets (le recul, la distance, le temps). Attention : L'oral peut être perçu comme un « truc » pour faire passer plus facilement les pilules (les notions philo, les textes plus complexes après la récré de la discussion). Pourtant, s'il est perçu ainsi, il est une perte de temps. L'utilisation de l'oral en classe suppose une épistémologie (une découverte et une conception de comment et pourquoi l'homme pense par oral).

Intérêt?

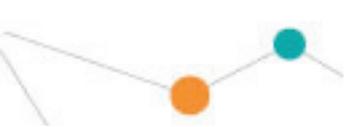
-écart entre ce qu'on récite, comme une leçon apprise par cœur, et ce qu'on continue à penser, malgré la récitation. Travail sur les mécanismes de la pensée, plutôt que sur les productions de quelqu'un d'autre, déjà très travaillées. Tentative pour résorber le manque de cohérence entre le dit, l'écrit, le vécu et le réalisé.

-impact émotionnel de la discussion et même des idées (représentations sur la mort par exemple) peu pris en charge par l'asepsie de l'écriture et de la lecture (du face à face solitaire avec un texte). L'homme est un être de parole et de communication, cela le définit, et il devient davantage homme, s'il le découvre et le développe.

-dimension sociale aussi : être un homme au milieu des autres exige de communiquer adéquatement avec eux. Importance de la coopération: pas seulement penser de façon critique, mais penser grâce aux autres. Ce qui signifie une conception singulière de la discussion: les autres ne sont pas là comme des oreilles géantes pour entendre ce que je dis, il faut faire de la discussion une puissance de transformation de soi et non simplement un espace où déverser mes convictions et avis (qui ne changeront pas, que je veux juste « exprimer »).

Comment la formation va-t-elle se passer? Importance de l'idée d'épreuve: faire l'épreuve de l'atelier philo, et pas le présenter théoriquement. Éprouver comme participant et comme observateur ce qu'on pourrait faire vivre à ses élèves.

Un mot sur la pensée chinoise (F. Jullien) : non pas planifier (quels sont les objectifs d'un atelier philo et les moyens de réaliser ses objectifs=> la réalité est vécue comme une succession d'obstacles parce que le réel résiste à la prévision), mais s'ouvrir à la situation telle qu'elle est, à l'idée biscornue. => Difficile pour des profs: peu habituel.



Ensuite: **Tour de table rapide de présentation**, que le formateur commence. Consigne: Prénom, cours, publics, attentes par rapport à la formation - ce qui me permet d'une part d'annoncer quand certaines attentes ne seront pas remplies et pourquoi et d'autre part d'adapter la formation à quelques attentes qu'il m'est possible de remplir – et ce que chaque participant compte apporter - de façon à ne pas être qu'un consommateur passif, satisfait ou remboursé..., mais aussi un acteur engagé dans un processus d'apprentissage et de formation.

Fin de cette tranche: 15-20' d'**atelier maïeutique** + débriefing. Ça secoue... Si je le fais de façon systématique, personne ne me parle à la pause de 10h30: la secousse est trop violente. Intérêt: ça laisse des traces durables au sens aussi où il y a une certaine clarté de la méthode, qui finit toujours par porter des fruits sur les exigences philosophiques et sur les enjeux existentiels de la discussion philo (elle est fait pour modifier le rapport à soi, par pour papoter). Quand l'animation socratique est moins tranchante, la pilule passe plus facilement, mais on confond plus facilement les méthodes et finalement on ne garde que la caricature du dispositif comme différence sensible.

Deuxième tranche: 11h00-12h30

Atelier Lipman, avec les 3 étapes + débriefing. On part à chaque fois d'un support différent (parfois en laissant le choix entre quelques thèmes et en choisissant le support de départ en conséquence). Cette formule exige une préparation systématique, mais permet de constituer progressivement un fascicule reprenant les textes qui ont servi de support en animation de formation. Il compte actuellement une trentaine de pages.

On change le dispositif: au lieu d'être derrière les bancs, le formateur demande aux participants de se mettre devant les bancs, assis sur leur chaise en rond, en attirant leur attention sur les différences qui sont induites par ce changement (pas toujours dans le même sens: parfois, plus grande proximité autant physique qu'affective, parfois, c'est la foire d'empoigne alors que les bancs maintiennent un obstacle psychique autant que physique).

Troisième tranche (13h30-16h00) : les compétences

Distribution des fardes de documents et présentation brève de chacun des documents en annonçant aussi l'exploitation dans la suite de trois de ces quatre docs (tous sauf celui biblio, indiquant seulement une table où se trouvent quelques ouvrages laissés à leur libre consultation, près de laquelle le formateur traîne aux pauses, pour donner parfois quelques indications).

Justification de l'importance accordée aux compétences: ce n'est que s'ils aiguisent leur regard à les distinguer et qu'ils disposent d'exercices ou de questions pour les exercer qu'ils seront à même d'animer une discussion qui deviendra plus philosophique. Explication de la notion de compétence et distinction entre 3 types de compétences, sociales, existentielles et intellectuelles. Nous parlons longuement de l'importance des compétences sociales en référence à la fois à Lipman et Dewey (dont il s'est inspiré pour construire une école plus démocratique) et à l'époque actuelle dont il faut saisir l'individualisme non seulement théoriquement, mais dans les moments clés d'un débat classique où ils s'expriment. Ainsi, nous faisons de la discussion philosophique une discussion « anti-expression de soi ». Il ne s'agit pas d'explorer une veine à la mode, sur le droit de s'exprimer, ressenti très fortement (les exemples du matin sont souvent très frappants et peuvent être repris à l'appui: dans la méthode Brenifier, l'animateur empêche régulièrement de continuer pour analyser déjà les premiers mots, la nécessité de s'arrêter est vécue par certains comme une frustration terrible – qu'il faut prendre en compte et dont il faut analyser les ressorts : pourquoi veut-on parler ? Cette interrogation permet de faire naître la nécessité de lier ce droit instinctif (ressenti comme tel à cette époque-ci) à des devoirs: quel est mon apport à la discussion? quel lien entre ce que je dis et ce qu'a dit le précédent? ce que je vais dire est-il important pour la discussion, pour les autres ou simplement urgent pour moi? Le formateur propose une série de pistes concrètes pour sortir de la simple expression de son avis vers une réelle construction collective. Penser ensemble n'est pas qu'un juxtaposition d'avis singuliers, il faut une vigilance de chacun des participants à ce qui est amené par les autres et cultiver l'envie de faire du lien.

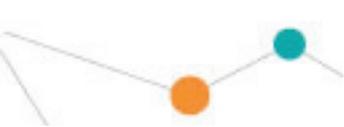
On passe à deux exercices qui éprouvent les **compétences sociales** travaillées dans la discussion philo:

un exercice d'écoute active-écoute attentive. Nous choisissons un thème de débat lié aux discussions philo du matin, si possible ou à une discussion avec l'un ou l'autre lors des pauses. Consigne: le premier répond un peu longuement (qu'il en profite, c'est un moment unique où il n'y a aucune exigence pesant sur son discours...). Le formateur demande une reformulation qui vérifie l'écoute attentive.

+ ouverture sur la question de l'interprétation/résumé. Peut-on accepter que ce qu'on dit soit résumé ou interprété par quelqu'un d'autre + si le premier résiste, peut-il dire ce qu'il avait dit d'essentiel que l'autre n'a pas résumé?

(NB. Féliciter explicitement celui qui écoute attentivement. + expliquer pourquoi (exemple ménager : voir quand son conjoint a fait la vaisselle ou rangé le salon, et pas uniquement voir ce qui ne va pas - ce qui est un mécanisme normal de la perception - on sent son pied quand on heurte le coin de la commode pied nu...)).

- Ecoute active : comment questionner l'autre non en visant sa propre compréhension, mais à l'aider à prolonger sa pensée ?



Deuxième exercice, plus complexe, qui travaille le lien entre les prises de parole: exercice de la ficelle, laquelle est destinée précisément à matérialiser le lien entre les interventions et donc à travailler à la fois l'écoute et la conscience des intentions qui nous animent quand on prend la parole. On veut souvent « rebondir » ou « réagir » sur ce qui vient d'être dit. Il faudra être plus précis et donner la nature du « rebond ». On commence par établir une liste des intentions de paroles et leurs nuances. Il y a plusieurs façons, par exemple, d'« aller dans le même sens »: on peut juste répéter, ou dire qu'on est d'accord, ou donner un exemple, ou donner un autre argument... Il y a plusieurs objectifs d'une question: elle peut viser la compréhension, mais aussi éventuellement demander un approfondissement, être une façon détournée d'affirmer son désaccord, etc.

Topo sur les compétences existentielles (particulièrement le fait de se mettre à distance de son propre avis). L'exercice précédent est une bonne illustration de la difficulté à opérer ce type de distanciation, qu'on appelle tout simplement « réfléchir ». Cf. rapport entre le réfléchissement d'un miroir et le fait de réfléchir: même distance requise: il faut voir de loin, mettre à distance de soi ce qu'on veut dire pour l'évaluer à la fois dans ses intentions, ses liens avec ce qui a été dit par l'autre, sa façon de le dire et sa pertinence. Exercice Brenifier: questions anonymes posées avec cette consigne: ce qui compte vraiment pour vous (petits papiers mélangés ensuite et redistribués). Et travail de groupe: comment qualifier le point de vue qu'a sur le monde celui qui pose telle question?

On passe aux **compétences intellectuelles**. On a rarement l'occasion en réalité de faire des exercices sur ces compétences le premier jour. Nous terminons cette première journée par une évaluation orale: tour de table + attentes par rapport au lendemain.

Deuxième journée - Matinée

Toute la matinée est consacrée à faire des exercices sur les compétences intellectuelles (c'est-à-dire philosophiques), dont certains peuvent prendre 45'.

La liste s'accroît avec le temps qui passe et je ne vais pas tous les décrire ici, par conséquent. Seulement ceux qui ne le sont pas ailleurs. Pour le reste, je donne juste des intitulés et je renvoie au fascicule d'exercices ou au papier sur les exercices sur le jugement (et le rapport entre jugement et émotion) inspirés du stoïcisme.

- Exercices sur les questions philo, p. 5 et 7 du cahier d'exercices.
- Exercice d'analyse, fascicule « compétences », p. 13.

Exercice de description d'un objet, puis d'une situation (stoïciens, p. 9). NB. Je n'ai essayé qu'une fois tous les exercices de cet article: super résultat. Donc expérience à tenter encore. voire même proposer une journée de formation uniquement centrée sur le jugement.

- Exercice d'argumentation, p. 1, fascicule « exercices ».

Un exercice qui paraît toujours éclairant est celui de l'argumentation « Pour » « Contre » au sujet d'un thème un peu puant, du type: « Pour ou contre l'avortement, le mariage gay, l'adoption par des parents homosexuels, la peine de mort », etc. Comment faire pour éviter les incontournables prises de positions émotionnelles et caricaturales dans ces débats et philosopher sur des thèmes où les a priori s'expriment si fortement? => suivre sa pente et donner un argument pour l'étayer, puis tenter de voir à quel domaine du savoir appartient l'argument proposé (sociologie, éthique, économie, etc). Il est possible aussi d'élargir les catégories: émotionnel par exemple. Une fois qu'on a isolé la catégorie, on essaye de trouver un argument du même type dans l'autre colonne (pour, si c'était contre par exemple). Intérêt? Ne pas tout mélanger. Avoir une conscience de la nature du domaine des arguments qu'on emploie. On ne peut pas juste opposer un argument émotionnel et un argument économique par exemple. Par contre, ça a plus de sens d'opposer deux arguments émotionnels, deux arguments économiques. Ça permet d'aller chercher des infos plus précises qui ressortissent aux champs de savoirs isolés. Exemple: on pense que la peine de mort coûte moins cher que la prison. Il s'agit d'un argument économique qui doit être étayé=> aller chercher des infos sur ce sujet, plutôt qu'entamer une discussion de sourds entre ceux qui valorisent les arguments économiques et ceux pour qui ces arguments n'ont pas d'intérêt et qui parlent depuis un autre point de vue. Autre intérêt: voir que la science est tissée de conflits. Que tous les économistes par exemple ne seront pas nécessairement d'accord. Il n'y a pas d'un côté la philo où les avis s'opposent et qui est un terrain de conflits, et de l'autre la science avec une seule vérité, objective et neutre. Enfin, on peut voir que notre avis n'est pas d'une pièce et que si notre pente nous pousse parfois dans telle direction, c'est en fonction d'un critère, d'une valeur qui compte davantage: par exemple, le critère économique compte plus que le critère moral pour telle personne et son désaccord avec quelqu'un d'autre peut porter sur une différence des perspectives: un tel parle en évaluant la situation sous l'angle éthique et un tel sous l'angle économique, etc. Fin de matinée: une demi-heure sur l'évaluation. Approche politique d'abord: l'évaluation individuelle crée de la compétition, de la concurrence. Elle classe et hiérarchise les élèves. On ne peut donc pas vouloir travailler la coopération en atelier philo en même temps qu'on évalue individuellement. Réf. à Dewey: dans le monde de l'évaluation, la coopération est dénoncée comme une tricherie. Elle vient du monde de l'entreprise: surveillance (combien d'appels traités sur la journée + accélération de la cadence + mise en compétition des travailleurs avec la réserve des chômeurs). L'école non comme lieu de démocratie et de politisation, mais comme façonnement de travailleurs. Comment faire? évaluation collective ou individuelle, évaluer l'atelier et non tel élève, s'auto-évaluer et non être évalué: une série de différences qui comptent. + présentation de deux grilles d'évaluation. Ou auto-évalua



tion et vigilance sur les questions: non pas façon consommateur: j'ai aimé/j'ai pas aimé, mais quel a été mon rôle dans cet atelier, qu'est-ce que j'ai apporté à la discussion, si j'avais un rôle précis: l'ai-je bien rempli? Et plein de petites autres choses (docimologie et subjectivité totale des corrections de dissertation philo): il faudrait produire un document plus complet sur cette question, qui fait souvent partie des demandes expresses des profs.

Après-midi:

Récapitulatif (doc. trucs et astuces). Puis c'est un participant qui anime, et on fait régulièrement des arrêts sur image pour comprendre ce qui se joue. On mesure alors les exigences de postures d'animation, la difficulté de retirer son avis et son savoir de la discussion pour accompagner celle des jeunes ; on mesure la difficulté d'un accompagnement qui soit ferme, qui repose sur des choix d'animation permanents, mais qui doit travailler sur les opérations de pensée, sur la forme – y compris démocratique – et pas sur le fond.

Depuis novembre 2013, PhiloCité assume deux modules de formations distincts, centrés sur deux dimensions différentes de l'animation de discussions philosophiques : un module intitulé « Apprendre aux élèves à débattre et argumenter », centré sur les habiletés de pensée, la logique et l'art de l'argumentation (autrement dit sur la dimension proprement philosophique des discussions) et un module intitulé « Le travail de groupe comme plus-value aux activités d'apprentissage. Débats philosophiques », centré sur les dispositifs de formations et leurs effets sociaux (éducation à la coopération particulièrement).

18 et 19 novembre 2013	Habay-la-Neuve	Module 1 – Zone 6
25 et 26 novembre 2013	Charleroi	Module 1 – Zone 3

24 journées de formation. + Prépa. **Vol. 48. Zone 1, 3, 4, 5 et 6.**

2.2.3. Formations PhiloCité (hors IFC)

Formations PhiloCité (Barricade, 21, rue Pierreuse, 4000 Liège)

Initiation à 3 méthodes d'animations de discussions philosophiques (CRP – Lipman ; DVDP – Tozzi ; maïeutique socratique - Brenifier). Cette formation a été organisée notamment pour que notre détaché pédagogique puisse rencontrer l'équipe de PhiloCité et avoir une première approche des méthodes auxquelles il n'était pas encore formé.

Dates : 28-29 août 2013.

2 journées + prépa et rapport. **Vol. 6. Zone 5.**

Helmo Ste Croix

Ecole normale de la ville de Liège, Rue Hors-Château, 61, 4000 Liège

Contacts : Aurélie Cintori (<acintori@hotmail.com>) ; cecile.schelck@hotmail.com et Donatelli Santina <s.donatelli@helmo.be> 0470/52 96 87

Formation régents français-histoire (1 méthode d'animation d'une discussion philosophique – maïeutique socratique) : le jeudi 3/10/13 et le 27/03/13.

Formation régents français-religion, Ste Croix (méthode maïeutique) : 8/05/13 et le 15/05/13.

4 demi-journées + prépa : **vol. 8. Zone 5.**

Centre Culturel Barricade

19-21, rue Pierreuse, 4000 Liège.

Présentation de nos méthodes d'animation et rencontre d'équipe autour d'une animation philo. Le 25 novembre 2013.

1 séance de 2h30 + prépa et rapport. **Vol. 3. Zone 5.**

Institut Supérieur Protestant de Sciences religieuses

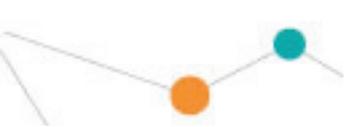
Lieu de la formation : Evêché, rue des Prémontrés, 40, 4000 Liège.

Contact : G. Rademacher, présidente.

Formation à la discussion philo (perfectionnement). Pour les futurs profs des cours philosophiques de religion protestante (dans le cadre de l'agrégation AESI en Sciences religieuses).

Le 05/10/13.

1 séance de 3h30 + prépa et rapport. **Vol. 3. Zone 5.**



Ecole Fondamentale Saint-Louis

24, Route de Strée, 4577 Strée.

Formation instituteurs/trices/direction à l'école de Strée, le 7 novembre 2013.
1 journée + prépa et rapport. **Vol. 3. Zone 5.**

CHU de Dijon

2 rue Jules Violle
BP 87 909, F-
21 079 Dijon.

Contact : Marie Florensa,
Chargée de développement professionnel,
Formation et Métier – DRH. 0033 380.29.58.81.

2 demi-journées d'initiation à la discussion philosophique avec le personnel soignant de l'hôpital.
Date : 21 novembre 2013.
2 demi-journées+prépa et rapport. **Vol. 4. Zone 7.**

Université de Liège

7, place du XX Août, 4000 Liège.

Contact : A. Herla, didactique de la philosophie.

Une formation des étudiants de l'agrégation en philosophie a été organisée dans le cadre d'un partenariat avec le service de didactique du département de Philosophie de l'Université de Liège.

Date : le 23 novembre à l'ULg.
1 journée + prépa. **Vol. 2. Zone 5.**

Archéoparc de Malagne

Malagne, 1, 5580 Rochefort.

Contact : la directrice, Françoise Fontaine (084/21 25 82).

Demi-journée de formation (initiation) pour les animateurs du parc. Projet : intégrer un atelier philo dans les nombreux ateliers déjà proposés par l'archéoparc au public scolaire.

14 animateurs et la directrice.

Présentation de 3 méthodes (Lipman, Tozzi, Brenifier). + animation CRP. Support : Lipman, Pixie, chap. 1.

Le 03/12/13.

1 demi-journée + prépa et rapport. **Vol. 3. Zone 6.**

2.2.4. Journées thématiques

Nous organisons également des formations « libre accès », pour les personnes demandeuses auxquelles nous demandons une participation active lors de ces journées (animation d'une discussion philo, partage d'outils, etc.).

30 août journée thématique : écritures philosophiques, PhiloCité, 21 rue Pierreuse.

12 octobre matinée thématique : le plaisir de penser – ce qui dynamise la pensée (des débuts originaux d'ateliers philo), PhiloCité, ULg, 7 place du XX août.

2 matinées + prépa + rapports. **Vol. 6. Zone 5.**

2.2.5. Certificat d'université en pratiques philosophiques

Montage administratif du projet : 5 journées.

Réunions :

Le 8 janvier : réunion avec le service d'ingénierie des formations de l'ULg (C. N'guyen).

Le 15 avril : réunion de présentation du programme du certificat au président du département de philosophie de l'ULg.

Le 24 avril : réunion Plaquette certificat.

Vol. 8. Zone 5 (mais public pressenti sur tout le territoire le CFWB).



Présentation du Certificat

PhiloCité est le partenaire privilégié du département de Philosophie de l'ULg dans la création et l'organisation du Certificat d'Université en Pratiques philosophiques de l'ULg (cf. Flyers d'annonce de lancement du certificat pour l'année académique prochaine ci-joint).

Il s'agit de combler un retard pris par la Belgique eu égard aux recommandations de l'Unesco concernant l'enseignement de la philosophie dès le plus jeune âge par le développement de pratiques appropriées à leur âge et aux compétences que l'on cherche à développer. Dans bien des pays, la philosophie s'enseigne ou se pratique déjà dans le secondaire et, progressivement, elle intègre le programme obligatoire dès l'enseignement primaire – c'est le cas dans les pays qui, du point de vue de la pédagogie, restent des modèles de réussite, tels que la Finlande.

Cette pratique de la discussion philosophique est cependant toute récente dans l'histoire de la pédagogie et de la philosophie. Il s'agit ainsi d'une innovation à laquelle peu de personnes chez nous sont préparées (ni les enseignants, ni les philosophes formés à l'Université) et qui exige des modifications dans la façon même de concevoir l'apprentissage et le rôle des maîtres. Par conséquent, pour s'assurer de la mise en place de discussions véritablement philosophiques, une préparation adéquate semble bien nécessaire.

Nous avons voulu faire un premier pas pour combler ce manque, en Belgique, par une formation universitaire qui combine l'expérience de terrain et la réflexion sur les enjeux et les postulats épistémologiques, psychologiques et politiques de la pratique de la discussion philosophique avec des enfants et des adolescents. Chez nos voisins français, on constate en effet que les chaires de didactique de la philosophie dans les Instituts Universitaires de Formation des Maîtres (IUFM) mettent à l'honneur cette discipline depuis plus de 10 ans déjà. Certaines universités, comme celles de Montpellier et de Lille, sont d'ailleurs à la pointe en ce domaine et contribuent à former des générations de professeurs à la prise en charge de débats philosophiques. De façon analogue, l'équipe de PhiloCité autour de laquelle se forme le projet à l'Université de Liège dispose d'une expertise précieuse et rare en Belgique. Elle réunit une dizaine de philosophes, à la fois chercheurs et praticiens, qui possèdent une expérience de plus de 6 ans de la pratique de la discussion à visée philosophique, de la formation des enseignants du secondaire à cette pratique (au sein du service de Didactique de la philosophie de l'ULg et dans le cadre de l'IFC) et de la recherche en la matière.

VOLUME FORMATIONS : 129

2.3. Partage de pratiques - autoformations

2.3.1. Réunions Inter-CAL

Nous souhaitons tisser des liens plus étroits avec les autres praticiens de la philosophie pour enfants/ados en Belgique, comme le « Pôle philo » des CAL de Wavre et Charleroi et l'équipe de la revue « Philéas & Autobule », très actifs en la matière.

CAL Charleroi (Rue de France 31 - 6000 CHARLEROI)

Personnes de contact : Catherine STEFFENS : 010/22.31.91 et Mélanie OLIVIER : 010/22.31.91

1 animation (avec fiches rôles) : 4/03

Durée : 1h30

Support : 1 album pour la jeunesse

Public : 11 animateurs philo.

CAL de Wavre (33, rue Lambert Fortune, 1300 Wavre)

1 animation le 09/10.

Présentation et animation d'un jeu philosophique.

Durée : 2h30.

Public : 10 animateurs philo.

2 séances+ prépa et rapports. Vol. 6. Zone 3 et Zone 1.

2.3.2. Formation en interne – Groupe de pratique et co-réflexion

Ces journées de partage de pratiques ont pour but de nous entraîner entre nous, d'essayer de nouvelles méthodes, de nouveaux exercices sans les enjeux ou la pression ajoutée par un public extérieur. Ces réunions sont thématiques et, en principe, mensuelles.

16 janvier (Retour colloque Unesco – Anne et Annick) ;

le 28 février (la question de l'évaluation, Gaëlle)

le 6 mars (animation Annick, dispositifs avec des rôles) ;

le 14 mars (animation Gaëlle, méthode Brenifier) ;

18 septembre (animation Julien, Lipman).



23 octobre (animation Gaëlle/la ficelle).

23 novembre (analyse du verbatim Tozzi, Anne, Julien, Gaëlle, Stéphanie).

7 séances + Prépa. Vol. 14. Zone 5.

2.3.3. Groupe de pratiques en didactique de la Philosophie, ULg-PhiloCité

Il s'agit de séances d'exercices adressées aux étudiants en didactique de la philosophie, ouverte à tous les Maîtres de stages et aux membres de PhiloCité, dont le principe est de proposer pendant 45' à 1h une activité philosophique (telle qu'on pourrait la transposer dans le secondaire) puis de prendre 30' pour y réfléchir ensemble. Les séances se tiennent 5x/an et ont lieu le mercredi, de 14h à 17h.

En 2013, PhiloCité a participé aux séances suivantes :

Le 6 février (S. Franck, travail d'écriture et de discussion philosophiques à partir d'aphorismes et A. Laplanche, expérimentation d'une discussion avec des rôles démocratiques et philosophiques) ;

Le 17 avril (G. Jeanmart : exercices sur le jugement à partir de la philosophie stoïcienne) pour l'année académique 2012-2013.

Le 04 décembre (J. Bohet : exploitation philosophique de films) pour l'année académique 2013-2014.

Animation + préparation et rapports. Vol. 9. Zone 5.

VOLUME PARTAGE DE PRATIQUES : 29

VOLUME TOTAL DES FORMATIONS/PARTAGE DE PRATIQUES :

Volume formations: 129

Volume partage de pratiques: 29

TOTAL: 158

3. Création d'outils pédagogiques

3.1. Documents

-Présentation de 4 méthodes d'animations : les dispositifs, les enjeux, les proximités et les différences. (les 4 méthodes sont la CRP- la DVDP- la maïeutique socratique et la méthode d'AGSAS Lévine). 24 pages. Vol. 5.

-Comment préparer une animation philo. ? 2 façons (selon la méthode CRP ou DVDP). 8 pages. Vol. 5.

-Quels sont les rôles d'un animateur ? (Ces rôles sont distincts selon les méthodes – 3 méthodes où le rôle de l'animateur est capital : CRP, DVDP et maïeutique socratique). 16 pages. Vol. 5

-Bibliographie exhaustive de 76 pages, en ligne sur le site. Vol. 5.

-Bibliographie sélective. 4 pages. Vol. 5.

Vol. 25. Zone 7 (public aussi large que possible, grâce à internet).

3.2. Exercices

Production de documents mis en ligne sur notre site (et distribués en formation) :

« Exercices habiles », 7 pages. Vol. 5.

« L'art d'argumenter et l'art de juger - Exercices », 17 pages. Vol. 5.

Vol. 10. Zone 7.

3.3 Jeux philo

Soirée jeu : le 31 octobre.

Présentation d'un jeu PhiloCité à la réunion intercal (CAL de Wavre et CaL de Charleroi).

Vol. 2 (soirée + prépa.).

3.4. Films philosophiques

Nous avons participé cette année 2013 en tant que membres du jury au Festival international du Film philosophique scolaire qui a eu lieu à Saint-Pol sur Ternoise, en France les 9, 10 et 11 avril. Nous y avons également présenté une conférence dans le colloque de 3 jours qui accompagnait le Festival (cf. Conférences). Il s'agit d'une première participation destinée à se reproduire et même à lancer une coopération plus étroite (nous sommes cette année dans l'équipe d'organisation du Festival '14). Vol. 3. + conférence: 5.

Vol. 8. Zone 7.

Montage d'un film sur nos ateliers philo-art menés à l'école Les Erables. Le film a été projeté au vernissage de l'exposition des livres-objets réalisés par les enfants à la Salle Ulysse-Capitaine, le 24/05. Vol. 5. Zone 5.

3.5. Livres philosophiques

Nous souhaitons prolonger l'expérience de 2012-13 clôturée par l'exposition de livres-objets autour des ateliers philosophiques par la réalisation, avec 2 classes du primaire d'un livre-objet conçu, réalisé et imprimé par les enfants, illustrant, par des procédés graphiques originaux, le cheminement d'une discussion philo (idée venue des enfants eux-mêmes). Dans ce cadre, nous proposons deux cycles d'une vingtaine d'ateliers philo et imprimerie.

Expo le 24/05.

Les livres-objets seront édités en petits formats, à peu d'exemplaires dans le courant 2014.

VOLUME TOTAL OUTILS : 50. Zone 7.

4. Recherches

4.1. Les finalités

PhiloCité se trouve ainsi au carrefour des pratiques et est en train de se poser, à ce titre, comme un acteur privilégié dans le secteur de la philosophie pratique. Certains praticiens, en effet, ne dialoguent plus entre eux, arc-boutés qu'ils sont sur leurs propres principes. Nous soignons au contraire nos contacts avec les principaux acteurs internationaux des nouvelles pratiques philosophiques : Michel Sasseville – Université de Laval (participation régulière à Vecmont, inscription au cours en ligne de l'Université de Laval, contact pour son éventuel intégration dans notre certificat d'université) et Matthieu Gagnon – Université de Sheerbrook (participation à la formation de formateur organisée par Prophilo en Suisse en août 2014, participation à quelques colloques où il est également invité). Il s'agit là de deux des principaux chercheurs et formateurs de la méthode de Lipman, inspirée de J. Dewey. Nous sommes également en contact avec Michel Tozzi (participation au colloque de l'Unesco dont il est l'un des organisateurs, co-organisation avec lui d'un séminaire de réflexion sur ses pratiques, publications régulières dans son excellente revue *Diotime*) et Sylvain Connac (formation à l'institut St Joseph de Montpellier) ; ils sont à l'initiative d'une autre méthode, la DVDP – « discussion à visée démocratique et philosophique » inspirée de la pédagogie institutionnelle et de l'éthique de la discussion de Habermas. Nous restons également en contact avec l'Institut des pratiques philosophiques et son fondateur, Oscar Brenifier (participation occasionnelle à ses journées de partage de pratique et organisation prochainement d'un séminaire de rencontre de son équipe avec celle de PhiloCité). Brenifier a remis au goût du jour et formalisé la pratique maïeutique de Socrate, qui est une troisième méthode d'animation.

Cette recherche-action est une recherche réflexive, une analyse des pratiques, un travail sur les dispositifs d'animation et les conditions susceptibles de faciliter de la discussion philosophique. Elle se nourrit également d'une recherche de fond selon deux lignes directrices : 1° un travail sur les auteurs fondateurs qui peuvent éclairer les finalités ou les horizons des ateliers de philosophie, et permettent d'éclairer et de questionner les enjeux éthiques et politiques de la philosophie en général et des nouvelles pratiques philosophiques (Platon/Socrate, Dewey, Rancière, etc.), 2° travail sur la tradition philosophique sous l'angle des méthodes qui permet de faire un parallèle entre les « habiletés philosophiques » et les méthodes philosophiques pour rendre plus fines ces habiletés et enrichir les nouvelles pratiques d'un patrimoine de pratiques, d'exercices et de méthodes qui sont négligés ou sous-exploités. Cette réflexion aux multiples dimensions débouche naturellement sur la productions d'analyses écrites. La demande d'articles dont nous faisons l'objet ne cesse de s'intensifier.

4.2. Publications

3 outils pédagogiques d'éducation permanente au CDGAI :

G. Jeanmart, *L'émancipation. Regards croisés de trois philosophes (Aristote, Rousseau, Rancière)*, Liège, CDGAI, « Groupe et société », 2013, 44 p.

http://media.wix.com/ugd/08846d_5a19ec01e2c9484db5b72f021581f4b0.pdf

G. Jeanmart, *Rythme et aliénation. La domination du chronomètre*, Liège, CDGAI, « Groupe et société », 2013, 42 p.

http://media.wix.com/ugd/08846d_c1f85a0837204c4aac7405dfdef79222.pdf

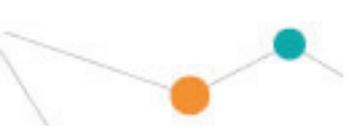
G. Jeanmart, *L'ère du rapport. Un pouvoir normatif et responsabilisant propre au néo-libéralisme*, Liège, CDGAI, « Travail en action », 2013, 49 p.

http://media.wix.com/ugd/08846d_69b252a79a5a4e66828603c7cc31ec46.pdf

Non comptabilisé dans notre volume d'activités.

A. Herla, *Carte-blanc sur l'enseignement de la philosophie dans le secondaire, pour le 15ème jour, journal de l'ULg, juin 2013, p. 2. Vol. 3.*

Entretien de G. Jeanmart avec la journaliste I. Leplat publié dans *Salut et Fraternité*, sur le thème « Travail et Bonheur. Un couple heureux ? », n°81 (avril-mai-juin 2013), p. 8. vol. 3.



A. Herla, « Eprouver sa puissance de penser », *Le français dans le mille*, revue de l'ABPF, volume thématique *La philo mode d'emploi*, n°236, mars 2013, p. 63-68. Vol. 5.

G. Jeanmart, « Comment penser ensemble ? », *Le français dans le mille*, revue de l'ABPF, volume thématique *La philo mode d'emploi*, n°236, mars 2013, p. 47-52. Vol. 5.

A. Herla, « La discussion philosophique en classe : une pratique de l'émancipation ? », *Tracés. Revue de sciences humaines* n° 25, Lyon, octobre 2013, p. 103-123. Vol. 5

VOLUME TOTAL PUBLICATIONS : 21. Zone 7.

4.3. Conférences

4.3.1. Cycles de conférences

Nous avons organisés deux cycles de conférences à cheval sur l'année 2013 et 2014

- Un cycle de 5 conférences intitulé « Quelle éducation pour quelle société ? » interrogeant les dimensions socio-politiques de quelques pédagogies aura lieu entre octobre 2013 et mars 2014 à l'Université de Mons-Hainaut.

Quelle éducation pour quelle société ?

Les pédagogies produisent ou reproduisent toujours un modèle de société. Comprendre notre monde, c'est donc aussi s'interroger sur les théories et les pratiques éducatives. Il s'agira dans ce cours de se pencher sur le rapport entre les systèmes éducatifs et la démocratie. Quels sont les pédagogies qui favorisent ou contrarient l'inventivité démocratique ? Quels sont les enjeux d'égalité, d'autonomie et d'émancipation de l'école ? Durant ce cycle, seront analysées les conceptions du savoir, de l'apprentissage, du rapport prof-élèves, de l'émancipation et de la liberté véhiculées implicitement dans les dispositifs d'éducation traditionnels. Parallèlement de nouvelles pédagogies seront aussi abordées et présentées dans une perspective critique.

Émanciper, oui, mais comment ?

Trois façons de penser les façons de rendre autonome (Aristote, Rousseau, Rancière).

Généalogie de la docilité : autour des dispositifs d'obéissance

Analyse des dispositifs d'obéissance hérités de l'organisation de l'école au Moyen Âge.

L'enseignement mutuel : une façon d'apprendre trop égalitaire ?

Alors que l'école et la société prétendent vouloir favoriser l'égalité, l'enseignement mutuel est souvent exclu de notre système éducatif. Quel en est la raison ?

J. Dewey : l'action au cœur de l'éducation

Et si l'intérêt était un socle pertinent pour la pédagogie...

Philosopher à l'école

Quels sont les enjeux en termes d'émancipation et de coopération démocratique de la philosophie à l'école ? Et quels en sont les dispositifs pratiques ?

21 octobre *Émanciper, oui, mais comment ?*

18 novembre *Généalogie de la docilité : autour des dispositifs d'obéissance*

16 décembre *L'enseignement mutuel : une façon d'apprendre trop égalitaire ?*

Vol. 15. Zone 3.

Petits Déjeuners philo : Lors de l'année scolaire 2012-2013, nous avons proposés deux petits déjeuners thématiques, le premier autour des valeurs (en 2012) et le second sur l'amour (le 16 février 2013).

Pour l'année suivante, nous avons décidés de proposer un cycle de 4 petits déjeuners philo (avec les adultes) et 1 atelier philo (avec des enfants) menés parallèlement sur le thème du travail à Wanze (partenariat entre le centre culturel, la bibliothèque de Wanze et le PAC Huy-Waremme).

19/10/13 *Une vie sans travail a-t-elle un sens ?*

14/11/13 *Rythme de travail.*



Le sens du travail aujourd'hui – présentation du cycle de conférences

Le travail est devenu un élément essentiel de notre société et de notre vie : il occupe la majeure partie de notre temps et de notre vie ; il détermine notre train de vie et notre place dans la société, notre utilité et nos droits. Être sans travail, c'est alors à la fois être inutile, sans valeur et sans droits. Ce qui pose tout de même question au sujet de l'identité des hommes et particulièrement de leur identité sociale. Sommes-nous encore proprement humain si nous n'avons pas de travail ? Ou sommes-nous au contraire privés d'une dimension essentielle de la vie humaine ?

Le travail est par ailleurs aussi une source de plus en plus fréquente de stress et de fatigue. Les suicides sur le lieu de travail et les burn out se multiplient jusqu'à devenir un phénomène de société indicateur d'une nouvelle réalité du travail. Il est déshumanisé ou déshumanisant.

Le travail, c'est donc à la fois la source du sens et de la valeur d'une vie et la source d'aliénation et d'angoisse, parfois jusqu'au suicide. Comment penser cette tension ?

Nous discuterons alternativement les deux aspects autour de 2 questions principales « faut-il travailler pour exister ? » lors des 2 premières séances et « pourquoi le travail devient-il parfois une souffrance ? », lors des 2 suivantes. Quatre séances autour du même thème permettent une approche contrastée et un questionnement approfondi. L'enjeu de ces déjeuners philosophiques est d'alimenter un débat public sur la place, le sens, les problèmes et enjeux du travail de façon à ouvrir des perspectives qui ne paraissent pas évidentes aujourd'hui.

3 conférences en 2013. **Vol. 15. Zone 5.**

4.3.2. Conférences

G. Jeanmart, *Histoire du mensonge*, UCL, 11 février 2013. Zone 1.

D. Pieret, « Réflexions sur la charte de «La porte ouverte»: précarité, reconnaissance et égalité », rue St-Denis, Liège, le 25 février 2013. Zone 5.

G. Jeanmart, *Travail et bonheur*, ULB, 22 février 2013. Zone 1.

G. Jeanmart, *L'athéisme*, ULB, 20 septembre 2013. Zone 1.

G. Brausch, *Lieux de vie et jeux de pouvoir*, Le Volcan, Avenue L. Corbeau, BP. 1106, F-76063 Le Havre, le 25 novembre 2013. Zone 7.

Vol. 25. Zone 1, 5 et 7.

4.3.3. Participation à des Colloques

Participation au colloque « philosophie et cinéma » accompagnant le premier Festival international du Film philosophique scolaire, Saint-Pol sur Ternoise, France, les 9-10-11 avril 2013. Présentation d'une communication intitulée « Expérience dans une école fondamentale : créer un livre-objet à partir d'ateliers philosophiques » par A. Herla, A. Laplanche et L. Lakaye.

Participation au colloque de l'Unesco sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques – 25 et 26 novembre 2013, Paris. Conférence d'Anne Herla et Gaëlle Jeanmart dans la séquence « La DVDP au prisme de la critique deleuzienne de la discussion » dans séance « Regards croisés », mercredi 9 à 16h00 à 17h30.

Participation au Colloque « Pratiques philosophiques : exercices philosophiques antiques et philosophie pratique aujourd'hui » organisé par Mieke de Moor à l'Université d'Aix-Marseille, les 7 et 8 décembre 2013. Conférence d'A. Herla et G. Jeanmart intitulée « Enjeux politiques de la docte ignorance (Socrate et Rancière) ».

Enjeux politiques de la docte ignorance – présentation de la conférence

Nous proposons de présenter la dimension politique de notre projet PhiloCité (atelier de philo enfants-ados-adultes), sa dimension d'éducation populaire, à partir du concept d'ignorance. Il s'agit donc d'interroger de façon politique à la fois la posture du maître et la définition même de l'activité philosophique et de ses conditions.

M. Lipman (fondateur de la 'philosophie pour enfants') disait que la philosophie avec les enfants ne devait « sûrement pas une du genre où des adultes super instruits expliquent avec bienveillance à leur petit peuple d'ignorants les différences entre une pensée correcte et une pensée erronée. Rien d'aussi condescendant » (Lipman, 1974/78, p. II). Nous avons trouvé une radicalisation de ce principe du maître ignorant chez Rancière (dans le livre portant précisément ce titre).

Nous proposons donc d'analyser les dimensions politiques de l'ignorance des maîtres selon Jacques Rancière et de comparer la docte ignorance de Socrate (et ses enjeux politiques) à celle du maître ignorant de Jacotot/Rancière. Nous reviendrons ensuite sur les définitions de la philosophie, et ses dimensions émancipatrices, que sous-tendent ces 2 théories de l'ignorance.

Vol. 15. Zone 7.

VOLUME TOTAL CONFÉRENCES : 70



4.4. Expertise

4.4.1. Table-ronde, modération de débat, entretiens

Bernard Friot, les 5 et 6 mai, organisation avec le collectif Riposte autour du Salaire universel (Article 23, Place Emile Dupont, 1, 4000 Liège). Conférence de B. Friot chaque matin, Modérateur de ces matinées de conférence : A. Herla (PhiloCité). Ces matinées étaient suivies d'ateliers de réflexions en petits groupes, animés par PhiloCité (3 ateliers chaque après-midi). PhiloCité a également participé à l'organisation de ces 2 journées de rencontres.

Réunions : le 20/02, le 28/02, le 16/04. Vol. 11. Zone 5.

Animation de la journée de réflexion «Stop art.63§2», collectif de résistance à la suppression de la limitation dans le temps des allocations d'insertion. La première journée, rassemblant une cinquantaine de personnes venues de toute la Wallonie et de Bruxelles, s'est tenue le 14 décembre 2013, de 9h30 à 18h, au Cercle du Laveu (rue des Wallons, 45, 4000 Liège). Des membres de PhiloCité ont animé la séance plénière du matin (Denis Pieret) et les ateliers thématiques de l'après-midi (Anne Herla, Julien Piéron, Aurélie Ehx). Une réunion de préparation de la journée s'est tenue le 11 décembre 2013, de 10h à 13h, à Barricade. La participation de PhiloCité à ce projet continue en 2014, à raison d'une journée de réflexions et deux réunions de 2h par mois, par l'apport de ses compétences en matière d'animation des débats. Vol. 6. Zone 5.

Roland Gori, organisation avec l'asbl Barricade d'une table-ronde de réflexion avec le psychiatre et psychanalyste R. Gori, sur les Enjeux politiques de la psychiatrie contemporaine. Conférence suivie d'une table-ronde de réflexion présentée et animée par G. Jeanmart (PhiloCité). Le 1er juin. Vol. 3. Zone 5.

Entretien d'A. Herla avec A. Ehx sur l'indifférence et le mépris, enregistrés et en partie retranscrits ; à consulter en ligne : <http://www.autreliu.be/Documents/Biblio/Ecrits/INDIFFERENCE contenu.pdf>. Vol. 3.

4.4.2. Coaching philosophique d'étudiants universitaires en difficulté

Présentation de nos séances : comment et avec quels enjeux ?

Depuis l'enquête de P. Bourdieu et Cl. Passeron sur la « Reproduction » il y a presque 50 ans déjà (entendez la reproduction grâce au système universitaire d'une découpe de la société en classes sociales à l'identique ou presque), on sait que le système universitaire produit lui-même de l'inégalité en matière d'apprentissages et d'accès aux savoirs. Rien n'a fondamentalement changé pour autant. C'est que les causes de cette reproduction semblent puiser si loin dans les habitus de classes qu'elles paraissent indéradicables. L'échec à l'université des étudiants issus des classes défavorisées culturellement peut être en effet considéré comme

le résultat, d'une part, de leurs dispositions socio-cognitives et socio-langagières, liées à leurs modes de socialisation, qui les préparent de façon inégale à faire face aux réquisits des apprentissages universitaires et, d'autre part, cet échec est lié à l'opacité et au caractère implicite de ces réquisits et des modes de fonctionnement du système éducatif universitaire.

Soucieuse de ne pas enfermer la philosophie dans le salon de la bourgeoisie cultivée, l'association PhiloCité propose un suivi particulier à destination de ces étudiants en difficulté structurelle dans leurs études supérieures. Ce suivi s'adresse à ceux qui, ne disposant pas des codes implicites de l'université, ne peuvent pas y réussir leurs études. Et cet échec est indépendant même de leur connaissance d'une matière donnée. Ils passent et repassent les mêmes examens, et d'échec en échec, aggravent le sentiment de leur incompétence et de leur « bêtise », sans trouver en face d'eux un interlocuteur soucieux de leurs modes de fonctionnement intellectuel et de travail qui puisse leur expliquer la source de leurs difficultés et la nature de l'écart entre ce qu'ils produisent et ce qui est attendu par l'académie.

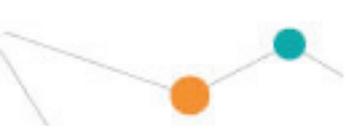
Image de soi

On arrive à l'Université avec une image de soi, un profil scolaire dans lequel on peut enfermer définitivement ses incompétences. Une des premières étapes du travail commun est de se pencher sur ce profil intériorisé : que pense-t-on de ses propres dispositions mentales et compétences intellectuelles (« je ne sais pas organiser ma pensée », par exemple ou « moi, je retiens toujours d'abord les exemples : j'ai besoin de concret ! », « je ne retiens que ce que je comprends », etc.).

Voir d'abord ce que signifient ces catégories dans lesquels un étudiant peut enfermer ses incompétences : pourquoi dis-tu que tu ne peux pas organiser ta pensée ? Comment procèdes-tu ? Que serait pour toi la bonne organisation d'une pensée ? Mettre du contenu derrière le modèle positif évite l'impuissance qu'on ne peut pas manquer d'éprouver devant un étudiant idéal fantasmé autant par certains profs que par les « mauvais » élèves.

Tout à l'opposé d'un mode d'emploi qu'on donnerait à quelqu'un indépendamment de ses talents propres et des ajustements successifs à faire pour en acquérir de nouveaux.

On peut voir dans ce fonctionnement une ressource utile, à exploiter pour la réussite d'un examen, c'est-à-dire la capacité à répondre aux codes implicites guidant l'évaluation. La conscience explicite de son mode de fonctionnement est un atout. Il y a un écart significatif entre donner un exemple pour répondre à une question et annoncer qu'on va commencer par donner un



exemple, puis qu'on tentera de voir ce qu'il illustre éventuellement. =>viser le passage de connaissances-en-actes, largement dépendantes des situations langagières dans lesquelles elles s'exercent, à des connaissances conscientes, explicites et flexibles. En d'autres termes, viser à faciliter l'émergence d'une conscience métalinguistique, qui est un partage déterminant mais implicite, voire même inconscient chez une partie des évaluateurs, entre « bons » et « mauvais » élèves.

Rendre apparent un fonctionnement intellectuel.

Comment ? Exercices : lire quelques pages et voir ce qu'on en retient ; vers quoi notre esprit nous porte-t-il « naturellement », qu'est-ce qui nous est au contraire un obstacle ?

Il s'agit d'un rapport pédagogique, centré sur la capacité personnelle d'apprentissage d'une personne. Le « coaching » met ainsi en avant, comme la maïeutique qui en est une des méthodes privilégiées, un fait qui risque de passer inaperçu dans le cursus scolaire et académique : l'apprentissage du savoir, comme toute pratique, est par définition spécifique, personnel.

La plupart de nos activités (c'est-à-dire nos ateliers de philosophie) cherchent à développer la dimension socialisante, citoyenne de la pensée en commun et se font par conséquent toujours en groupe. Cette activité-ci, sous la forme d'un dialogue singulier d'intelligence à intelligence, sans témoins, échappe à la règle. Il est difficile de mesurer ce qu'on perd en éliminant la dimension publique du dialogue en atelier de philosophie. On sait par contre ce qu'on y gagne : un engagement complet de l'étudiant, seul face à l'autre et face à lui-même (et aussi à son destin académique...). Les séances sont souvent d'une particulière densité émotionnelle et intellectuelle, que ce tête-à-tête permet. Dans l'atelier de philosophie, la dimension collective permet d'éprouver sa pensée : il faut d'abord affronter la complication de sortir dans des phrases claires ce qui, encore inexprimé, nous paraît clair « dans notre tête ». Puis affronter les avis différents, les contre-arguments ou les contre-exemples, pour fonder mieux son opinion. La difficulté peut paraître trop grande pour ceux qui sont moins confiants, qui n'osent pas risquer dans un groupe une pensée qui ne leur paraît pas suffisamment aboutie, claire, brillante, peut-être. On affronte le risque qu'il y ait un reste, un déchet : quelqu'un qui a senti la discussion lui échapper, voler trop haut pour lui ou en dehors de ses intérêts propres, qui s'est parfois senti trop bête pour se risquer dans l'aventure de la pensée collective. Le tête-à-tête du coaching est particulièrement intéressant avec les élèves à qui il est arrivé plus souvent qu'aux autres de se retirer du jeu commun par sentiment d'incompétence. Il est un lieu unique pour tenter de rebâtir une confiance abîmée par l'échec ou par le sentiment d'incompétence.

Apprentissages de la langue :

Comment faire quand le vocabulaire est pauvre et que c'est par la faible qualité de son expression que l'étudiant est conduit à l'échec ? Ce sont des années de scolarité qui semblent avoir creusé au fil du temps des déficits abyssaux.

Les élèves ont une conscience de ces déficits qui peut les aider, comme les paralyser.

Un des enjeux de ces séances est d'affiner leur diagnostic sur ces défauts pour ne pas se perdre dans des jugements dépréciatifs trop globaux mais ouvrir sur un travail de conscience et de rattrapage organisé, précis et conscient.

Ex. Catherine parle très vite, comme si elle jetait tout ce qu'elle savait comme on déverse une brouette d'un coup sec. Pourquoi ? Parce qu'elle aimerait en terminer le plus vite possible. Mais prise dans ce désir propre, peut-elle considérer le récepteur du message et l'impression qu'elle produit sur lui ? Je lui propose alors de redire la même chose dans un rythme plus lent, en comptant jusqu'à trois avant de répondre à ma question. Je lui demande d'éprouver ensuite la différence. Qu'est-ce que la lenteur modifie en elle ? Et à son avis, en l'autre, qui reçoit l'explicitation ? Recettes imprudentes, certainement, qu'on ne peut pas appliquer comme une recette de cuisine. Mais dans un jeu de rôle, visant l'exercice et la conscience, on peut utiliser ce schématisme, qui donne quelques repères ; on peut en sourire aussi.

Autre situation. Justine met des « donc » dans chaque phrase, elle saupoudre son discours, comme à la salière. On essaye alors de voir ce que donne la même phrase sans les « donc » : on constate que ces « donc » rendent en réalité le tout trop linéaire ou binaire, comme si le seul lien logique qui existait entre des phrases était le lien de cause à conséquence. La même succession de phrases sans le « donc » donne alors le sentiment d'être plus nuancée.

Benoît commence ces phrases par les compléments du verbe, si possible avec préposition (« de ce présupposé portant sur la nature du pouvoir... » : il faut un verbe qui convient à ce « de », comme « on conclura », parce qu'on peut conclure de quelque chose à quelque chose d'autre, mais pas « on voit »). Il n'a pas vu qu'il se rendait la tâche bien compliquée pour trouver le verbe correspondant à la préposition utilisée en début de phrase. Cet usage inversé et complexe de la structure classique des phrases donne pourtant l'impression d'une absence de maîtrise du langage oral : il ne tombe pas souvent juste et cette absence de justesse déforce incontestablement son propos.

Loïs se relâche à la fin d'une explication claire et sa dernière phrase semble souvent dire l'inverse de ce qu'elle vient de dire clairement. C'est qu'elle voulait apporter une nuance, mais sans l'introduire comme telle explicitement, et l'odeur de l'écurie (« ouf, c'est presque fini ») lui fait négliger le choix des mots, leur sens précis, leur enchaînement. On va se pencher systématiquement sur les dernières phrases de ses explications, avec souvent quelques rires... Trouver les ressources pour dépasser un tic langagier dont on a pris conscience est une aventure amusante, éventuellement !

Les exemples pullulent. On cherche ici à développer la conscience de sa façon propre d'être dans la langue : est-ce qu'on s'y jette



ou est-ce qu'on y va précautionneusement ? Est-ce qu'on sait ce qu'on veut faire ? Est-ce que ça correspond à ce qu'on fait effectivement ? Est-ce qu'on peut le dire parfois explicitement, et dévoiler ainsi les coulisses de sa pensée? Car, avec cette conscience, s'ouvre une possibilité de changements, parfois très ténus, mais qui modifient des choses discrètes comme le climat et les impressions vagues de qualité d'expression qui orientent pourtant décisivement le jugement du professeur lors de l'examen oral.

On cherche à jouer avec la langue, avec la reformulation : peut-on dire la même chose en d'autres mots, une fois, deux fois, trois fois. Et prendre conscience de la force de la formulation, du choix des mots, de l'articulation des phrases, indépendamment de la « bonne réponse » qui obsède trop souvent les élèves, comme si le contenu était indépendant du contenant. C'est en disant et redisant parfois d'une autre façon une même idée qu'on peut acquérir une souplesse dans l'usage de la langue et une meilleure conscience de l'importance de la formulation et pas seulement de l'idée qu'on voudrait transmettre, qui nous paraît parfois claire « dans notre tête », mais les mots sont une dentelle plus délicate, qui tissent parfois une toile qui semble dénaturer l'idée initiale. Ce rapport à la langue est structurel : le travail de conscience et de jeu pour ouvrir de nouvelles possibilités est humainement bouleversant. C'est soi-même qu'on regarde à travers son usage de la langue. Ces séances sont denses, émotionnellement comme intellectuellement. Tant et si bien qu'une possibilité de secondarisation s'ouvre : l'étudiant ne vient plus dans l'unique perspective de réussir son examen et l'intérêt de ces séances n'est pas limité à cette réussite.

Et la philo dans tout ça ?

*La philosophie est parfois la matière travaillée, mais le plus souvent on travaille une autre discipline, dont je ne suis pas toujours une spécialiste, loin de là. Et peu importe : on fera alors le chemin ensemble pour tenter de comprendre le sens et les enjeux, dans une discussion d'intelligence à intelligence égale. Ce qu'on réhabilite ici, c'est la confiance liée à la situation d'égalité dans la compréhension de la matière, de ses enjeux, entre coach et coaché, mais aussi le travail qui est au fondement de toute compétence intellectuelle : c'est parce qu'on se confronte à une matière, qu'on l'interroge, qu'on fait des liens, qu'on tente de voir s'il existe des exemples qui résistent, etc. qu'on devient compétent dans cette matière. Il s'agit de réhabiliter ici le processus de recherche, de questionnement, et le brouillon, pas la réponse finale, correcte, comme dans la logique scolaire et académique. On sort de la séparation inhibante du monde de l'intelligence entre l'intelligence supérieure du maître explicateur et l'intelligence inférieure de l'élève ignorant. Je fais référence ici à la réflexion de Jacques Rancière dans *Le maître ignorant* qui voit dans cette scission une raison de la perte de confiance des « mauvais élèves » qui peuvent être pris au piège de l'explicitation : puisqu'on leur explique, c'est qu'ils ne peuvent pas comprendre par eux-mêmes. Ils attendent alors toujours une explication plutôt que d'avoir confiance dans leurs capacités à comprendre et dans la légitimité des questions qu'ils se posent quand ce qu'ils comprennent ne leur semble pas clair, correct ou évident.*

La compréhension n'est cependant qu'un aspect du travail effectué, nécessaire sans doute, mais qui ne représente pas l'essentiel pour autant. Il faut aussi parvenir à jouer avec les différentes opérations mentales qui font de la philosophie pas seulement un contenu doctrinal tenant à une histoire et à de grands auteurs, mais aussi une ou des méthodes, appuyée(s) sur une série d'opérations intellectuelles : définir, conceptualiser, problématiser, faire une objection, contextualiser, trouver un exemple, mais aussi déterminer ce qu'on est en droit d'en tirer comme leçon et tester la généralisation pour éviter les abus, etc. La philosophie est alors ici un outil transversal de conscience des opérations mentales.

Dates : le 2 mars, le 9 mars, le 13 mars, le 30 mars, le 12 avril, le 13 avril, le 20 avril, le 27 avril ; le 30 avril, le 10 mai, le 16 mai, le 17 juin, le 18 juin, le 19 juin, le 12 août, le 14 août, le 23 août, le 30 septembre.

Durée des séances : 2H.

Vol. 18X2 (chaque séance se prépare)= 36. Zone 5.

TOTAL Expertise : 59.

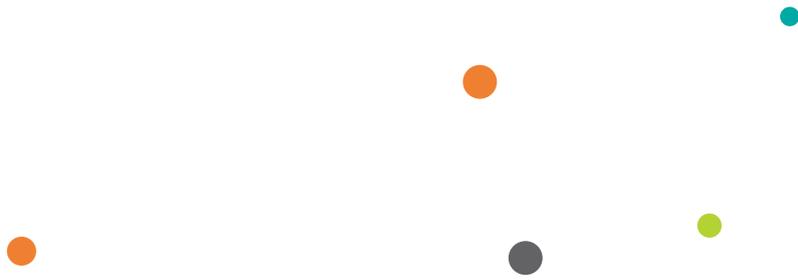
VOLUME TOTAL RECHERCHES:

Volume publications : 21

Volume conférences : 70

Volume Expertise : 59.

Total: 150



philocité a.s.b.l.
Rue Pierreuse, 21
4000 Liège
www.philocite.eu

